

VIE DES ÉTABLISSEMENTS

L'UNITÉ DE VIE  
DE CAMPHIN  
INAUGURÉE

VIE ASSOCIATIVE

MAI À VÉLO:  
DÉFI RELEVÉ!

VIE DES ÉTABLISSEMENTS

LA TAXE  
D'APPRENTISSAGE  
POUR SOUTENIR  
IMPRO ET ESAT



DOSSIER

LE SPORT POUR  
S'ÉPANOUIR  
PARTAGER  
SE DÉPASSER

## En couV' !

### ► Une semaine sportive en avril pour des jeunes de l'IMPro !

Page 28

Début 2023, alors qu'ils s'apprêtent à se lancer dans la vie professionnelle, l'ensemble des jeunes accompagnés par le groupe de préparation à la vie active (GPVA) de l'IMPro a bénéficié d'un bilan de santé réalisé par l'Institut Pasteur. Sédentarité, surpoids ou encore troubles de l'hygiène de vie ont été relevés. Face à ce constat et pour aider les jeunes dans leurs démarches pour rejoindre un club, l'équipe du GPVA a décidé cette année de mettre l'accent sur la pratique sportive. En avril, la semaine olympique et paralympique, pilotée par l'Office Municipal du Sport de Villeneuve-d'Ascq, était une occasion idéale pour multiplier les découvertes et donner ou redonner l'envie de se mettre au sport.

Pages 24 à 37, découvrez notre dossier consacré à la pratique sportive.

### 3 Edito de la présidente

### 4 Vie des établissements & services

Levée de voile sur l'unité de vie de Camphin-en-Pévèle  
14 travailleurs participent à un projet de recherche à Fives  
Marquillies : immersion à la ferme des Mottes  
Les Bee Bop Gaston retrouvent Handidanse !  
Une « expo qui parle » à Haubourdin par les résidents du foyer de vie  
Semaine du numérique : zoom sur IDA  
Une délégation grecque une semaine à nos côtés  
Le multi-habitat de Lille ouvre ses portes  
Le Petit Poly Défi de l'IME Lelandais réunit 32 participants  
Villeneuve-d'Ascq : des mercredis au centre de loisirs !  
Village santé : les actions de prévention continuent au sein de l'Esat  
IMPro : un marché de printemps... et de multiples talents !  
Un Top Chef des Positifs avec la participation de l'IMPro  
La taxe d'apprentissage pour soutenir IMPro et Esat  
Engagés lors du World Clean Up Day  
De jeunes cinéastes à l'IME Denise Legrix  
Ascension du Mont-Blanc : il associe les Jacinthes à son projet  
La députée Brigitte Liso et des élus cominois visitent l'Esat  
Apprentis aux fourneaux pour un concours de pâtisserie  
Marché aux fleurs à Loos  
La fête de l'Habitat fait son grand retour !  
Internet et réseaux : une conférence proposée par le Sessad  
Un week-end anniversaire pour les 30 ans de la MAS

### 24 Dossier

Le sport pour s'épanouir, partager, se dépasser

### 38 Vie associative

Retour sur le congrès de l'Unapei  
Une bibliothèque sensorielle support d'animations auprès d'enfants  
Mai à vélo : 44 112 km parcourus !  
Participation record lors de la Route du Louvre 2023

### 42 Nos peines

### 43 Dans les médias

### 45 Appel à cotisation

### 46 Coordonnées des établissements & services

# LA PRATIQUE PHYSIQUE ET SPORTIVE POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE



Amélie Oudéa-Castera, ministre des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, et Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée aux Personnes handicapées, ont annoncé le 23 mai dernier une feuille de route en faveur du développement de la pratique sportive des personnes en situation de handicap. Celle-ci est structurée en quatre axes :

- des politiques publiques mieux éclairées et mieux évaluées
- une pratique sportive mieux inscrite dans le projet de vie de la personne handicapée
- une pratique para sportive plus diverse dans tous les lieux de vie
- une performance paralympique mieux accompagnée

Cette annonce est satisfaisante. Mais elle ne fait que prêcher des convaincus, qui plus est de très longue date. Nous sommes fiers de compter dans nos rangs des championnes du monde de tennis de table (lire notre article page 32), nous sommes admiratifs devant la rigueur que nos coureurs à pied mettent à suivre leur plan d'entraînement (lire page 30), nous sommes impressionnés par les distances accomplies par nos résidents de maison d'accueil spécialisée (lire page 26). Et reconnaissants envers les bénévoles, les professeurs de sport\*, l'ensemble des intervenants et partenaires qui les soutiennent dans leur pratique.

Comme un symbole, le plan gouvernemental est d'ailleurs annoncé lors du traditionnel événement Mai à vélo désormais inscrit, à l'image de notre Opération Brioches d'octobre, dans les incontournables du calendrier associatif. Il y est question de plaisir à partager des randonnées cyclistes, de manifestations qui rassemblent toutes les composantes de l'association, de promotion de l'activité physique, d'apprentissages qui permettent de gagner en autonomie, voire de quêtes sportives pour certains... Une participation totalement désintéressée (nous n'y gagnons strictement rien) mais qui offre néanmoins une belle visibilité aux Papillons Blancs de Lille. Cette année, les membres de notre équipe ont parcouru 44 112 km, soit 9 000 km de plus qu'en 2022. Parmi les 330 équipes de la métropole lilloise, « Les Papillons Blancs de Lille-Roubaix-Tourcoing » finissent à la 2<sup>e</sup> place toutes catégories confondues (lire page 40).

Enfin le plus essentiel : par la pratique physique et sportive, nous réussissons depuis toujours à favoriser un vivre-ensemble que nous peinons à atteindre dans d'autres sphères de la vie quotidienne (au travail ou plus encore à l'école, par exemple).

Le sport a cette vertu incomparable de faire tomber les barrières, les masques ou les rôles sociaux. Trois enfants accompagnés par l'IME Lelandais le vivent, chaque mercredi, depuis février et leur arrivée dans un centre d'accueil et de loisirs où la pratique du vélo est centrale (lire page 13). Nous savons que la situation de handicap découle peut-être principalement de facteurs environnementaux et de la manière dont ces derniers restreignent l'accès à une vie dite ordinaire.

**« Par la pratique physique et sportive, nous réussissons depuis toujours à favoriser un vivre-ensemble que nous peinons à atteindre dans d'autres sphères de la vie quotidienne »**

Dans une foule anonyme de plusieurs milliers de coureurs ou de randonneurs lors de la Route du Louvre, en selle dans les rues de Lille durant Mai à vélo, les personnes accompagnées sont avec nous. Simplement. Sans stigmatisme aurait précisé le sociologue Erving Goffman.

Et soit dit en passant sans que cela ne soit essentiel, elles occupent bien souvent de meilleures places au classement.

\* L'association compte 15 professeurs de sport ou éducateurs sportifs parmi ses salariés.

**Florence Bobillier**  
Présidente de l'association Les Papillons Blancs de Lille



Geneviève Darrieussecq, ministre, Charlotte Parmentier-Lecocq, députée, et Florence Bobillier, présidente de l'association.

## LEVÉE DE VOILE SUR L'UNITÉ DE VIE DE CAMPHIN-EN-PÉVÈLE

Mercredi 24 mai 2023, la nouvelle unité de vie de Camphin-en-Pévèle était inaugurée, en présence notamment de Geneviève Darrieussecq, ministre chargée des Personnes handicapées.

**H**ors-normes, atypique, inédit... Les adjectifs n'ont pas manqué mercredi 24 mai 2023 pour qualifier l'unité de vie qui a récemment vu le jour à Camphin-en-Pévèle. La structure accueille ses 4 premiers résidents – Pauline, Anakin, Baptiste et Massinissa – depuis février. Elle était inaugurée en présence notamment de Geneviève Darrieussecq, ministre chargée des Personnes handicapées, Charlotte Parmentier-Lecocq, députée, Virginie Lasserre, préfète déléguée pour l'égalité des chances, Olivier Vercruyse, maire de la commune, et Hugo Gilardi, directeur de l'agence régionale de santé (ARS) Hauts-de-France. Tous ont pu prendre la mesure de la singularité des lieux.

**Nous sommes au cœur de l'une de nos orientations prioritaires : le soutien que nous devons aux familles.** ➤

Ce temps officiel était un moment fort dans la vie de notre association. La

structure permet à l'association de proposer une nouvelle réponse « pour des personnes qui, compte tenu de leurs troubles et de leurs besoins particuliers, peinaient à trouver des lieux adaptés », souligne Florence Bobillier, présidente. Le nouvel établissement revêt « une place essentielle » : « Avec lui, nous sommes au cœur de l'une de nos orientations prioritaires, le soutien que nous devons aux familles. »

### Co portage par 5 acteurs médico-sociaux

L'unité de vie est atypique au regard des profils des personnes accueillies. Elle s'adresse à des personnes, âgées de plus de 16 ans, concernées par un handicap mental sévère associé à des troubles majeurs du comportement. « Des situations de handicap qui résonnent tellement fort sur le quotidien des proches, parents, frères et sœurs qu'elles sont simplement susceptibles d'en rendre les vies invivables », appuie Florence Bobillier, rappelant que l'ensemble des forces associatives se sent « concerné par toutes les situations de détresse et d'urgence qui se présentent à elle » sur son territoire.

Résultat d'un projet co-porté par 5 as-

sociations médico-sociales, en réponse à un appel à projets de l'ARS, l'unité de vie s'inscrit dans la politique de prévention des départs non souhaités vers la Belgique. En 2020, 90 millions d'euros ont été affectés par l'Etat pour la création de solutions dans ce contexte, a rappelé Geneviève Darrieussecq. Pour la ministre, deux objectifs : « donner des perspectives aux familles et répondre à ce tropisme pour la Belgique initié parce qu'il n'y avait pas de solution sur notre territoire ». Geneviève Darrieussecq assure que la création de solutions pour répondre à des situations complexes est aujourd'hui « un enjeu majeur » pour l'Etat. A Camphin, la ministre a découvert « un très bel équipement », financé par l'Etat à hauteur de 4,9 millions d'euros pour l'investissement et 1 million d'euros pour le fonctionnement, une somme abondée par les associations co porteuses à hauteur de 817 000 euros dont 800 000 euros par Les Papillons Blancs de Lille. « Ce n'est pas une dépense inutile, au contraire, relève Geneviève Darrieussecq. C'est un investissement et il est nécessaire au regard du besoin d'accompagnement important et permanent des résidents. »

Pour accompagner au mieux les résidents, l'établissement est doté de ressources humaines et architecturales hors du commun. 42 professionnels composent l'équipe. Un chiffre « inédit dans le ratio d'encadrement et le caractère pluridisciplinaire », précise Marie Morot, directrice de la structure.

Dotée d'une place dédiée à l'accueil temporaire, la structure sera lieu de vie pour 6 résidents dès qu'elle le pourra. Ils sont en effet seulement 4 pour l'instant, faute de personnel en nombre suffisant, en particulier pour assurer les remplacements.

Mercredi 24 mai 2023, les difficultés de recrutement, en lien avec le manque d'attractivité des métiers du médico-social, étaient au cœur des discussions. Face aux inquiétudes, la ministre a indiqué qu'un « travail d'intéressement de la jeunesse aux métiers du prendre soin » allait être mené.

### Petits progrès et grandes victoires pour les résidents

A Camphin, le quotidien des professionnels est « exigeant », a reconnu Florence Bobillier, mais déjà « rempli de petits progrès qui sont autant de grandes victoires ». Marie Morot en a cité quelques-uns : de large sourires, l'apprentissage de gestes du quotidien en autonomie, réalisés avec fierté, des courses au supermarché... « Je mesure la tâche immense qui est devant nous



*mais je formule les vœux de beaux moments de vie à nos résidents et leurs familles, concluait la directrice, avec le souhait de les accueillir tous dès que possible avec une équipe soudée et complète.* Souhaitant la bienvenue aux nouveaux habitants de l'unité de vie, Olivier Vercurysse, maire, a salué le travail de tous ceux qui ont permis au projet de voir le jour et des professionnels qui œuvrent au quotidien.

## QUELQUES CHIFFRES

### 7

Lorsque l'équipe sera au complet (en particulier pour assurer les remplacements), la structure pourra accueillir 7 résidents. Le site sera lieu de vie pour 6 d'entre eux. Une 7<sup>e</sup> place favorisera des temps de répit, relais avec d'autres équipes et temps d'évaluation.

### 42

L'équipe pluridisciplinaire est composée de 42 professionnels.

### 1396

Le site présente une superficie de 1396 mètres carrés. Chaque résident dispose d'un logement de 35 m<sup>2</sup> ainsi que d'un jardin individuel. Les espaces communs regroupent des salles d'apaisement, hall et couloir équipés d'alcôves de retrait, des salles de balnéothérapie, de motricité ou encore Snoezelen.

### 5400

Depuis leur arrivée, 3 résidents parcourent les chemins de Camphin à pied. Au total, au rythme d'une dizaine de kilomètres en moyenne chaque jour, ils avaient parcouru environ 5400 km au 24 mai.

Page 26, un article est consacré à cette activité randonnée dans notre dossier.



Geneviève Darrieussecq à la rencontre de Massinissa lors d'une visite.

# 14 TRAVAILLEURS PRENNENT PART À UN PROJET DE RECHERCHE À FIVES

Le laboratoire PSITEC, une unité de recherche de l'Université de Lille, a sollicité des travailleurs pour une étude qui pourrait inspirer la création de systèmes d'aide à la navigation.

Pendant 45 minutes, Vincent Allart évolue dans un labyrinthe. Face à un ordinateur, il doit observer attentivement le chemin emprunté avant de prendre la main. Dans une salle de réunion de l'Esat, à Fives, Alexandra Struyf est installée à ses côtés. Doctorante, elle mène un projet de recherche intitulé «*étude des capacités de déplacement en environnements virtuels par une approche oculométrique*». Son laboratoire PSITEC, une unité de recherche en psychologie, rattachée à l'École Doctorale Sciences de l'Homme et de la Société de l'Université de Lille, pilote depuis plusieurs années des études consacrées aux déplacements des personnes porteuses d'une déficience intellectuelle. En France, l'équipe lilloise est la seule à travailler sur le sujet.

## 12 chemins à mémoriser

L'étude ayant mené Alexandra Struyf à Fives est la troisième et dernière qu'elle coordonne avant l'achèvement de sa thèse, cet été. Au total, 30 participants ont été recherchés. Parmi eux, 14 personnes accompagnées à Fives, volontaires pour prendre part à la démarche au premier trimestre 2023. Les critères de sélection étaient stricts. Les participants devaient être âgés de 18 à 40 ans, présenter une déficience légère et une absence de troubles oculaires non corrigés ou de troubles du spectre de l'autisme, des facteurs qui auraient pu avoir un impact sur l'analyse des résultats.

Vincent Allart et 13 autres travailleurs ont donc été mobilisés lors de deux séances. Alexandra Struyf a d'abord proposé à



Alexandra Struyf et Vincent Allart.

chacun un test destiné à mesurer le raisonnement visuel : «*Il s'agissait de vérifier que tous avaient le même niveau et qu'il n'y avait pas de faux diagnostic.*» Les participants ont ensuite été questionnés sur la fréquence de leurs déplacements ou encore l'utilisation ou non de jeux vidéos. Ils ont enfin découvert l'environnement virtuel créé avec le concours d'ingénieurs installés à l'Imaginarium de Tourcoing. Dans ce labyrinthe virtuel, des objets (harpe, chaussure, pantalon...), certains familiers, d'autres moins, pouvaient faire office de repères pour mémoriser les parcours.

## La conception d'un outil envisagée par l'Université de Valenciennes

Six chemins ont été testés par les participants lors d'une première séance, six autres lors d'une seconde. Pendant toute la durée de l'exercice, une barre d'oculométrie enregistrait les mouvements des yeux. «*Elle permet de mesurer les fixations, les saccades et la dilatation pupillaire, un indicateur de la charge cognitive, c'est-à-dire de l'effort fourni*», explique Alexandra Struyf.

Le travail de recherche permettra de mieux appréhender les difficultés de déplacement rencontrées mais aussi

d'inspirer la création de systèmes d'aide à la navigation. Les résultats de l'étude menée en partie grâce à l'expérimentation à Fives seront d'ailleurs intégrés à un projet mené par le LAMIH (laboratoire du transport et de la mobilité humaine) de l'Université de Valenciennes. Le projet SAMDI (pour Système d'Aide à la Mobilité pour les personnes présentant du Déficit Intellectuel) prévoit le développement d'un système adapté. L'objectif est simple : favoriser les déplacements en autonomie, essentiels pour la participation sociale. Une enquête menée en 2011 par Hursula Mengue-Topio et Yannick Courbois (tous deux membres du laboratoire PSITEC), auprès de travailleurs d'Esat, montrait d'ailleurs que plus de 70% d'entre eux ne quittaient jamais leur quartier. Et, parmi eux, seuls 20% s'y déplaçaient fréquemment.

## « Découvrir et aider »

Les participants à l'étude menée par Alexandra Struyf auront la primeur des résultats. Pour Vincent Allart, déjà adepte d'un système GPS lorsqu'il circule à vélo, participer à l'étude était une occasion de «*découvrir et d'aider*», avec la perspective concrète «*d'un outil qui nous sera utile*».



Les mouvements des yeux étaient enregistrés, permettant notamment d'analyser les repères, utilisés ou non, ou encore la dilatation des pupilles, signe de l'effort fourni lors de l'exercice.

Jérémy Louage et Romain,  
salarié de l'exploitation agricole.



## MARQUILLIES : IMMERSION À LA FERME DES MOTTES

Depuis novembre, Jérémy Louage, accompagné par le service d'accueil de jour de Marquillies, participe à l'étiquetage de bouteilles de bière dans une ferme voisine.

**A** la Ferme des Mottes, Bertrand et Ingrid Coustenoble produisent bières et pâtes fermières. En 2007, ils ont repris la ferme familiale, succédant au père de Bertrand et, avant lui, à son grand-père. Dans cette « petite exploitation périurbaine », précise modestement l'agriculteur, on mise sur le local. 7 à 8 tonnes de pâtes – jusqu'à 15 tonnes espérées en 2023 – sont fabriquées chaque année à partir du blé cultivé sur place. Pour les 30 000 litres de bière brassés annuellement, c'est aussi l'orge de la ferme qui est employé, associé au houblon des alentours.

### Favoriser la vie locale

Toujours dans le même esprit terroir, la Ferme des Mottes organise chaque année, fin septembre, la fête de la citrouille. Un événement qui attire plusieurs milliers de visiteurs, lui permet d'écouler

une partie de ses courges d'automne et participe à l'animation locale.

A l'automne 2022, Emile Makusa, éducateur spécialisé au service d'accueil de jour de Marquillies, prend contact avec plusieurs acteurs locaux. Son objectif : développer des projets favorisant l'inclusion. Il rencontre Bertrand Coustenoble. Ancien animateur socioculturel, l'agriculteur avait un temps envisagé, lorsqu'il a repris l'exploitation familiale, de développer un projet d'insertion. Lorsqu'Emile Makusa lui glisse l'idée d'accueillir une personne accompagnée par le SAJ, Bertrand Coustenoble est vite partant. Dans la droite lignée de ses actions pour favoriser la vie locale, la rencontre allait participer à « faire vivre le village ».

A l'automne, tout le SAJ vient faire un tour dans les champs pour participer à

la récolte des courges. Emile Makusa propose ensuite à Jérémy Louage de se rendre à la ferme, à 2 kilomètres du SAJ. Le jeune homme de 26 ans vit à Marquillies et aime être à l'extérieur. Volontaire, il est toujours partant pour apporter son aide. C'est ainsi qu'il définit ses lundis matins à la Ferme des Mottes : « Je donne un coup de main. »

Pendant deux heures, aux côtés de Bertrand, Romain et Mohamed, il participe à l'étiquetage des bouteilles de bière – jusqu'à 800 chaque semaine. Pour Jérémy Louage, qui affiche un large sourire à la ferme, l'expérience est plaisante. Elle est également utile pour développer des compétences en matière de communication et favoriser la confiance en soi, qui fait défaut au jeune homme.

### Prendre du recul

Au cours des premières semaines, Emile Makusa restait aux côtés de Jérémy. 4 mois après le premier rendez-vous, il le laisse désormais seul. Cycliste confirmé, Jérémy Louage pourrait également, à terme, rejoindre la ferme seul et à vélo depuis le foyer de vie. « Et pourquoi pas, un jour, participer à un événement dans sa commune, aux côtés de la Ferme des mottes », espère Emile Makusa.

Pour l'équipe de la ferme, l'expérience est « positive ». « Expliquer, montrer, c'est une occasion de prendre du recul sur nos façons de faire et de nous rendre compte d'améliorations possibles. » Cerise sur le gâteau : les rendez-vous réguliers obligent l'équipe à anticiper. « Depuis que Jérémy vient, on n'est plus jamais en retard sur l'étiquetage ! » sourit Bertrand Coustenoble.



Bertrand Coustenoble et Jérémy Louage.



Coup double pour la troupe de danseurs de Seclin! Mardi 4 avril, ils ont remporté les prix du public et du jury lors du challenge Handidanse, une victoire marquant la fin d'une belle aventure.

Ce mardi 4 avril, les Bee Bop Gaston se préparent à entrer en scène. Ovation dans la salle. Fabrice Bonnier, moniteur-éducateur, présente la troupe née à Seclin. Dès les premières notes, les danseurs investissent la scène matérialisée cette année exceptionnellement dans le hall des sports de Houthem, en Belgique. Avant et après eux, huit autres groupes se succèdent, tous constitués de personnes accompagnées par des établissements médico-sociaux.

Depuis 2017, le centre culturel MJC Comines-Warneton organise le challenge Handidanse. Sur le thème imposé des comédies musicales, les Bee Bop Gaston ont choisi de démarrer avec un extrait de *Sister Act*, basé sur le film éponyme. Longue robe noire et col blanc: leur costume de religieuse en impose. C'est l'effervescence dans la salle. Le challenge fait son grand retour après une pause de 3 années pour cause de crise sanitaire et les supporters des Bee Bop Gaston sont nombreux. «On a mis toute la gomme!» se souvient Daniel Canion, pour qui ce challenge 2023 était une première.

#### Esprit d'équipe et solidarité

Sur scène pendant 10 minutes, 22 personnes accompagnées par le multi-habitat de Seclin, avec, à leurs côtés, Fabrice Bonnier et Marie Allexandre, aide médico-psychologique. Lors de la première participation, ils étaient 15. Au fil des ans, la troupe s'est agrandie. En 2017, les Bee Bop Gaston décrochaient le prix du public, l'année suivante celui du jury. En 2019, ils se produisaient hors compétition en tant qu'invités d'honneur. Lorsque les répétitions sont relancées, la reprise est attendue de pied ferme.

Daniel Canion s'est lancé «pour le plaisir». Nathalie Vasseur, elle, pour «danser avec toi et avec tout le monde», adresse-t-elle à Fabrice. La complicité est forte entre les membres de la troupe. Elle était essentielle cette année pour Nathalie, qui doit faire face à une grave maladie et a décidé au dernier moment de monter sur scène, soutenue par ses collègues. Plus qu'une compétition, le challenge est une aventure partagée, un moment pour s'amuser et passer du temps ensemble. «Le challenge a créé une cohésion, forgé un esprit d'équipe et généré de la solidarité, une écoute», souligne Fabrice Bonnier qui a pris soin, avec Marie Allexandre, d'adapter les pas à la mobilité de chacun. Pendant quatre mois, un dimanche sur deux, les danseurs se réunissaient dans le petit réfectoire de la résidence Gaston Collette, au 4<sup>e</sup> étage. «Collé-serré!» sourit Fabrice. Le week-end précédant l'événement, la Ville de Seclin a prêté la salle Rosenberg aux Bee Bop Gaston. Des répétitions qui ont permis aux danseurs de mieux visualiser l'espace qui allait être le leur sur la scène finale. Tout au long du projet, professionnels et résidents ont pu compter sur le soutien de leurs collègues.

#### «Un moment où chacun avait son mot à dire et prenait du plaisir»

Apprendre une chorégraphie et se produire devant un public présentaient de multiples bénéfices pour la mémorisation, la motricité, la concentration, la gestion du stress, les repères dans l'espace... Mais l'essentiel n'était pas là. «Il ne fallait pas que ce soit scolaire, cela devait être une éclate, un moment où chacun avait son mot à dire et prenait du plaisir, seul et avec le groupe.» Parmi les 22 danseurs,

12 vivent à Gaston Collette (sur 18 résidents au total sur le site). Les autres vivent à la Drève, en appartement de proximité ou sont accompagnés par le SAVS. Une résidente, Fanny, a quitté Gaston Collette pour le foyer de vie Les Cattelaines quelques mois avant le challenge. Elle a tout de même maintenu sa participation sans manquer une répétition.

#### «Marquer une ouverture d'esprit»

Après une entrée remarquable, les danseurs ont enchaîné avec *Dirty Dancing*. Seuls sur scène, Gérard et Raymond reproduisent l'une des célèbres danses du film musical des années 80. La perruque blonde et la jupe patineuse rose à pois blancs de Raymond font sourire. Mais il s'agit surtout pour le duo de porter un message: «Nous voulions marquer une ouverture d'esprit, montrer que deux hommes peuvent danser ensemble et qu'un homme peut se travestir.» Viennent ensuite *Fame* et sa chorégraphie colorée à pompons puis *Les Rois du monde* et un défilé de chaque danseur. Un à un, ils s'avancent et présentent un tableau, réalisé par leurs soins, indiquant leur prénom. «Une façon pour chacun d'amener sa touche personnelle», souligne Marie Allexandre. En avançant face au public, chacun a aussi pu goûter à un petit moment de gloire, participant à la fierté amenée par le challenge.

En guise de final, les danseurs ont occupé la scène sur une mélodie de Dalida: *Laisse-moi danser*. Avec, là aussi, un message: porteur d'un handicap ou non, chacun est libre de s'exprimer par la danse. Les Bee Bop Gaston se prennent désormais à rêver à une participation à l'émission *La France a un incroyable talent*.



# UNE « EXPO QUI PARLE » PAR LES RÉSIDENTS DU FOYER DE VIE

Depuis plusieurs années, des résidents du foyer de vie Les Cattelaines, à Haubourdin, participent à des ateliers d'écriture animés par Brigitte Adnot, membre de l'association Vadrouilles. Certains ont d'ailleurs écrit l'ouvrage *Premier avril*, sorti en 2021 aux éditions Lescalire.

## Messages adressés à des œuvres d'art

Ces derniers mois, les participants ont rédigé des textes à partir d'œuvres présentées dans l'ouvrage *Debout!* Ils ont ensuite poursuivi le dialogue entamé avec ces sculptures en réalisation

des collages. Le tout a fait l'objet d'une exposition intitulée *Ecoutez voir* et présentée au tiers-lieu Le Céanothe du 16 mars au 5 avril.

Les textes avaient au préalable été enregistrés par des « prêteurs de voix » de tous horizons ayant participé à un atelier mené au Céanothe. Lors de l'expo,

ils pouvaient être lus ou écoutés grâce à des QR code.

Dans le tiers-lieu, c'était donc une « petite expo qui parle » qui était proposée, un petit coin de poésie avec des messages uniques, parfois drôles, souvent pleins d'émotions, adressés aux œuvres d'art choisies.



## SEMAINE DU NUMÉRIQUE: ZOOM SUR IDA

Mercredi 22 mars, Régis Alvin, chargé de projet, présentait le projet IDA (Inclusive Digital Academy) lors de la Semaine du numérique. Pendant une semaine, plusieurs dizaines de partenaires se sont rencontrés à l'initiative de la Direction Régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des soli-

darités Hauts-de-France, de la French tech Lille, des Greta HDF, de l'Apec et de Pôle emploi.

Lors d'une journée sur le thème « numérique et handicap », Régis Alvin a présenté le projet mené par 11 partenaires européens et piloté par Les Pappillons Blancs de Lille. Il y a quelques

mois, l'application IDA et un site ont vu le jour. Leurs contenus s'appuient sur des tutoriels, jeux interactifs, films d'animation et applications spécifiques pour guider les utilisateurs dans la prise en main d'outils numériques.

Plus d'infos: [idaprojectapp.com](https://idaprojectapp.com)



# UNE DÉLÉGATION GRECQUE

## UNE SEMAINE À NOS CÔTÉS

Du 6 au 10 mars, dans le cadre d'un projet européen, huit professionnelles de l'association grecque Alma ont parcouru nos établissements et services.

Créée en 1996, l'association grecque Alma accompagne 300 enfants et adultes en situation de handicap mental dans la région d'Athènes. Elle gère notamment des centres d'accueil de jour et, depuis quelques années, trois « maisons de vie assistée ». Ces dernières ont vu le jour dans le but de favoriser autonomie et inclusion.

### Projet européen

Début mars, une délégation composée de 8 professionnelles est venue à notre rencontre pour s'inspirer et trouver quelques pistes pour faire face aux enjeux rencontrés en Grèce. Elle souhaitait découvrir en particulier les dispositifs pour adultes, avec un focus sur l'habitat. La visite s'inscrivait dans le cadre du projet européen « Xepi xepi » (main dans la main), soutenu par le programme Erasmus Plus.

Le planning était dense : visites de notre Esat, sur les sites de Lomme et d'Armentières, découverte des résidences Les Trois Fontaines, Matisse et le Clos du Chemin Vert, du CAUSE (centre d'accueil d'urgence spécialisé), du foyer de vie Les Cattelaines, du tiers-lieu Le Céanothe, du CFAS (centre de formation des apprentis spécialisé), du service d'aide à la parentalité ou encore de la nouvelle unité de vie de Camphin-en-Pévèle. Des rencontres enrichissantes des deux côtés avec, souvent, des personnes accompagnées aux manettes pour guider la délégation. Régis Alvin, chargé de projet,



De gauche à droite : Zoi Melachri, Olivier Hingrand, Aikaterini Triantafyllou, Eleni Drakopoulou, Eleni Mavrikou, Aliko Panagiotakou, Aikaterini Mitsopoulou, Régis Alvin et Maria Batagia.

a accompagné l'équipe grecque tout au long de la semaine.

**Les droits des personnes en situation de handicap sont au cœur des démarches. On les aide à réaliser leurs projets, à avancer.**



Au terme de leur séjour, les participantes retournent en Grèce avec le sentiment d'avoir vécu « une expérience unique », indique Eleni Drakopoulou, au nom du groupe. Elles soulignent notamment les connexions entre établissements et services, comme entre les lieux de vie et de travail. En comparaison avec le système en place dans leur pays, elles ont découvert « une organisation qui favorise l'inclusion et permet à chacun de trouver sa place dans la société », soulignant « l'avance de la France sur la Grèce ».

Tout au long de la semaine, les professionnelles grecques ont apprécié le fait que les personnes accompagnées soient actrices de tout ce qui les concerne. « Des professionnels gravitent autour d'elles, regardent ce qui est possible mais sans prendre les décisions à leur place. Les droits des personnes en situation de handicap sont au cœur des démarches. On les accompagne et on les aide à réaliser leurs projets, à avancer. » Même constat au sein de l'Esat où les spécialités de chaque site permettent d'individualiser les parcours « en fonction des souhaits et compétences de chacun ».

Sensibles aux démarches inclusives, chères à leur association, elles ont apprécié la découverte du Céanothe, qui a vu le jour au terme d'un projet « construit ensemble et qui crée un dialogue avec la communauté ».

Présentation du service d'accompagnement à la parentalité et du jeu Esprit de Famille, créé en 2022. Ci-dessous, Sandrine Wojtysiak, membre de l'équipe du SAAP.



# LE MULTI-HABITAT DE LILLE

## OUVRE SES PORTES

Mardi 28 mars, la résidence Matisse ouvrait ses portes pour une présentation du multi-habitat de Lille, qui accompagne actuellement 44 personnes.

Le « multi-habitat » de Lille, ce sont aujourd'hui 44 personnes accompagnées par une équipe de 12 professionnels, deux logements regroupés et 5 appartements de proximité. Mardi 28 mars, une présentation des dispositifs d'accompagnement était proposée au sein de la résidence Matisse. Un temps de rencontre enrichissant qui a réuni professionnels du médico-social, familles, personnes accompagnées et partenaires.

Parmi les deux résidences du multi-habitat, l'une est installée à Wazemmes depuis 27 ans. Lille-Station propose 13 logements. Les locataires y vivent à proximité d'un « voisin bienveillant ». Accueils café réguliers et rencontres plus ponctuelles : ce locataire assure une présence rassurante et favorise les liens sociaux sur le site, en contrepartie d'un loyer modéré.

### Présence hôtelière modulable

Entre Saint-Maurice-Pellevoisin et Lille-Europe, la résidence Matisse a, elle, ouvert ses portes en mai 2021. La présentation du multi-habitat entre ses murs était ainsi l'occasion de découvrir ce lieu récent et innovant. Installée dans le même bâtiment que la direction de l'Habitat et le service d'accueil de jour de Lille, la résidence Matisse propose 25 logements T1 ou T2 ainsi qu'un 26<sup>e</sup> destiné à l'accueil temporaire. Grâce à ce dernier, des personnes peuvent expérimenter un nouveau mode de vie, évaluer envie et compétences.

Ici, les résidents sont locataires et bénéficient d'une présence hôtelière mo-



durable. 15 jours à l'avance, ils doivent ainsi, s'ils le souhaitent, réserver leurs repas. Certains partagent un repas au sein des espaces partagés situés au R3 tous les jours, d'autres jamais, certains encore viennent chercher leur plateau et regagnent leur logement pour manger. C'est aussi au R3 que les locataires peuvent se retrouver après le travail. Un temps de rencontre informel pendant lequel naissent échanges et initiatives. L'adresse d'un kinésithérapeute, l'idée d'une sortie... La vie de la résidence est souvent basée sur la pair-aidance.

### « Plus autonomes »

Au 4<sup>e</sup> étage, Grégory Lecourt accueille les visiteurs dans son logement le temps de la porte ouverte du multi-habitat. Depuis qu'il vit au sein de la résidence, il découvre le quartier aux

côtés d'autres locataires, qu'ils vivent sur place ou dans l'un des 5 appartements de proximité situés à deux pas. Malvoiant, Grégory trouve dans la présence de ses voisins « une aide dans les déplacements », notamment à la tombée de la nuit. Lui qui vivait auparavant aux Trois Fontaines, à Armentières, n'a plus à annoncer ses déplacements. « Il fallait prévenir dès qu'on sortait. Ici, on n'est pas obligé et on rentre quand on le souhaite. » Même sentiment de liberté pour Gwendoline Ducheine qui vivait auparavant à Seclin : « On est autonomes », estime la jeune femme.

Le fonctionnement de la résidence implique au maximum les locataires. Peu après l'emménagement, ils ont ainsi eux-mêmes participé à la définition des règles de fonctionnement de la buanderie.



Guillaume Vallet présente l'organisation de la buanderie.





# LE PETIT POLY DÉFI DE L'IME LELANDAIS RÉUNIT 32 PARTICIPANTS

Gino, Cheralda  
et Yanis lors d'une  
lecture contée.

A l'occasion du Petit Poly Défi, 32 enfants et adolescents ont vécu une grande journée dédiée aux histoires d'ours! Jeudi 11 mai, ils étaient réunis au centre habitat, à Villeneuve-d'Ascq.

Dans l'une des maisons du centre habitat, à deux rues du bâtiment principal de l'IME Lelandais, leur établissement, Santyano, Yanis, Cheralda et Gino vivent une « chasse à l'ours ». Face à eux, deux professionnelles de l'IME Lino Ventura lisent l'histoire et la font vivre aux enfants comme s'ils y étaient. Un tapis d'herbe verte entre les mains, elles évoquent la prairie que les protagonistes doivent traverser au cours de leur périple. Puis rappellent l'eau de la rivière à l'aide d'un brumisateuse. Les enfants sont ensuite invités à toucher du « slime », une pâte visqueuse destinée à faire penser à la boue. Dans une autre salle, c'est « la grande glissade de l'ours » qui attend les enfants, l'une des deux

histoires choisies par l'équipe de l'IME Lelandais et pour laquelle des enfants et adolescents ont participé à la construction du décor.

## Quatre établissements mobilisés

Installées dans plusieurs salles du centre habitat, six équipes racontent des histoires issues d'albums jeunesse. Le lieu est idéal pour accueillir l'événement, en l'absence de ses occupants en journée. Les 32 spectateurs sont accompagnés par les IME Lelandais, Le Mesnil de la Beuvrecque, Lino Ventura et l'IMPro Le Roitelet.

Ce jeudi 11 mai, ils sont réunis à l'invitation de l'IME Lelandais. Dans chaque salle, décors et matériels permettent aux conteurs de mettre en scène leur histoire. « Nous essayons de capter tous les sens. Certains proposent un moment assez théâtral, d'autres ont une démarche plus sensorielle », résume Cyril Roux, l'un des trois enseignants spécialisés de l'IME Lelandais.

## Trois rendez-vous autour du livre dans l'année

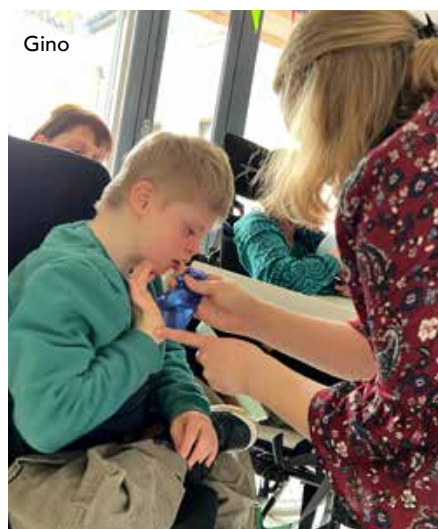
Le Petit Poly Défi est un rendez-vous annuel instauré il y a de nombreuses années par l'IME Lelandais. Point d'orgue d'une année de découverte d'ouvrages sur une même thématique, il offre une journée festive aux jeunes participants. Pour l'ensemble des professionnels mobilisés, l'événement est aussi une occasion de « s'enrichir de nouvelles histoires et de

nouvelles façons de faire », souligne Cyril Roux. Tout au long de la journée, les participants passent de salle en salle pour profiter de chaque petit spectacle conté. Une rencontre clôturée par un chant et la remise d'un diplôme.

Chaque année, plusieurs événements autour du livre rassemblent des enfants et adolescents accompagnés par plusieurs IME de la métropole lilloise : Petit Poly Défi, « Défi lecture » ou encore festival du livre – pour lequel chaque établissement produit un ouvrage et le soumet aux votes des jeunes et des professionnels. Les trois actions permettent aux enfants et à leurs enseignants de travailler en suivant un fil conducteur et de fédérer plusieurs établissements.



Après chaque lecture-spectacle, les enfants passaient récupérer l'affiche du livre qu'ils s'approprièrent à découvrir ensuite.



Gino

# VILLENEUVE-D'ASCQ: DES MERCREDIS AU CENTRE DE LOISIRS!

Depuis février, Mohamed, Lilou et Fatah-Saïd, accompagnés par l'IME Lelandais, rejoignent le centre d'accueil et de loisirs voisin Pierre et Marie Curie.

Tous les mercredis, le centre d'accueil et de loisirs Pierre et Marie Curie accueille 90 enfants. Parmi eux, Fatah-Saïd, 6 ans, Lilou, 9 ans et Mohamed, 12 ans. Tous trois sont accompagnés par l'IME Lelandais. 600 mètres séparent les deux établissements. Accompagnés le matin par Aline Leroy, éducatrice spécialisée, et l'après-midi par Laurent Verzele, accompagnant éducatif et social, les enfants ont rejoint le centre d'accueil de loisirs après les vacances d'hiver. Les groupes étaient déjà formés, l'année plus qu'entamée. Pourtant, l'arrivée de Lilou, Mohamed et Fatah-Saïd n'a soulevé aucune question particulière chez les enfants déjà présents. « Nous nous étions préparés à répondre à une série de questions et nous n'avons même pas eu besoin de nous servir de nos réponses, sourit Guillaume Decodin, responsable du centre. Lilou, Fatah et Mohamed ont tout de suite et totalement été intégrés au groupe. » La rencontre s'est révélée « fluide », sans barrière, relève Aline Leroy. « C'était très fort. Les enfants sont allés les uns vers les autres, sans frein, naturellement. »

## Une activité vélo qui favorise l'inclusion

Au centre, un mot d'ordre: s'amuser. Découvrir, aussi. L'équipe construit son programme sur deux axes: d'une part, le développement durable, le respect de la nature et les déplacements doux et, d'autre part, la mise en place d'activités nouvelles, que les enfants ne font pas en famille voire qui sortent des sentiers battus. Les enfants ont par exemple construit un four dans le parc archéologique Asnapio (lors d'un centre estival) puis, tout au long de l'année, ils



Mohamed et Fatah-Saïd.



Journée vélo lors de la semaine olympique et paralympique, en avril.

ont bâti les murs en torchis autour de ce four avant de s'atteler à la décoration. Le centre d'accueil de loisirs a pour privilège de tester les ateliers proposés par le parc villeneuvois avant qu'ils ne soient inscrits au planning.

Pour se rendre à Asnapio, mais aussi pour aller chercher le pain pour le goûter ou tout simplement pour se défouler dans la cour, il n'y a pas un mercredi sans que la majorité des enfants ne fasse du vélo. Une activité phare qui « efface » les différences, souligne Aline Leroy. Fatah-Saïd participe aux sorties dans un vélo poussoir, Mohamed et Lilou en tricycle. Après quelques exercices dans la cour, Mohamed est vite passé aux choses sérieuses sur route. Un apprentissage en accéléré couronné de succès: le jeune garçon suit le mouvement sans difficulté, au début avec l'aide d'un camarade. « Mathys est le premier à faire demi-tour pour l'aider si besoin, souligne Guillaume Decodin. Globalement, les enfants sont très à l'écoute et proposent souvent leur aide à Lilou, Mohamed et Fatah. » En avril, lors de la semaine olympique et paralympique,

les enfants se sont lancés dans un « décathlon ». Ils se sont déplacés à vélo sur trois sites pour pratiquer 10 activités différentes au total. Lilou et Fatah-Saïd se sont rendus sur chaque lieu en voiture. Mohamed, lui, a avalé les kilomètres aux côtés de ses nouveaux copains, parfois encouragé par une petite fille, Noémie, lorsque la fatigue se faisait sentir. Dans la cour, lors des temps de jeu libre, Mohamed a l'habitude de créer ses propres histoires. Plus solitaire à l'IME, il réussit à embarquer ses copains du centre dans son jeu. « Il s'est fait un petit groupe d'amis », confirme Aline Leroy, et a même donné des surnoms à quelques enfants.

## Veillée et camping à Asnapio

Mi-juin, un groupe d'enfants a été réuni pour une sortie très attendue, point d'orgue de l'année. Un mardi en fin de journée, ils se sont rendus au parc Asnapio et ont campé sur place. Au programme de la soirée: pizzas maison cuites dans des fours à pain et veillée. Plus jeune du groupe, Fatah-Saïd n'a pas participé mais Lilou et Mohamed devaient faire partie des campeurs !

# VILLAGE SANTÉ : LES ACTIONS DE PRÉVENTION CONTINUENT AU SEIN DE L'ESAT

Après une première action en février, La Ligue contre le cancer est revenue à Armentières en avril. En parallèle, des bilans de santé sont proposés en lien avec la CPAM.

Début février, le site d'Armentières de l'Esat accueillait un village santé. Sur une journée, 7 partenaires rencontraient des femmes travaillant à Armentières ou Comines et résidant sur le secteur des Flandres pour parler des cancers féminins.

Mardi 11 avril, deux bénévoles de la Ligue contre le cancer, déjà représentée en février, sont venues à Armentières. A nouveau, des femmes travaillant sur le site mais aussi à Comines se sont succédées autour d'une table à leurs côtés. Les participantes se remémorent les sujets abordés en février puis visionnent un film expliquant comment se développe un cancer dans l'organisme. Viennent ensuite des échanges et questions/réponses autour des cancers, des comportements protecteurs ou encore du dépistage. Les participantes apprennent que le cancer du col de l'utérus est le seul qui soit dû – à 90% – à un virus, qu'avoir une forte poitrine n'augmente pas le risque de cancer du sein, que les hommes sont eux-aussi concernés par ce dernier... Surtout, Monique Lancelle, présidente du comité du Nord, insiste: «Lorsque l'on découvre le cancer vite et qu'il est petit, on peut le guérir dans 9 cas sur 10.» Un point central de l'intervention des deux bénévoles, qui incitent les participantes à ne pas manquer un rendez-vous. «L'examen dure quelques secondes et on est tranquille pendant plusieurs années», ajoute Annick Legrand.

Pour aider les participantes, l'Esat a justement développé une proposition, en lien avec la CPAM des Flandres. En février, chacune était invitée à s'inscrire pour réaliser un examen de prévention en santé



à Armentières, un bilan proposé par la CPAM à tous les assurés du régime général. En petit groupe, les volontaires allaient rejoindre les locaux de la CPAM pour 4 heures. Au programme, plusieurs examens: dentaire, vue, audition, frottis... à réaliser en totalité ou selon ses préférences. En amont, les participantes pouvaient préparer le rendez-vous grâce à des questionnaires en FALC.

## Une action bientôt ouverte à tous

Parmi les 45 personnes ciblées, 12 ont pour le moment refusé. Au premier trimestre, 12 avaient déjà fait ce bilan de santé. Pour 21 autres, rendez-vous était pris fin juin. Charlotte Bailleul a un peu hésité avant d'accepter. Stressée avant le rendez-vous, elle a été «rassurée par le groupe». Si elle

a osé franchir le pas, d'autres restent réfractaires. «Dans mon atelier, certaines n'osent pas», a constaté la jeune femme. Avec elle, Christelle Plancke se donne aujourd'hui pour mission de convaincre ses collègues: «On leur explique et on les pousse, c'est important.»

Educateur spécialisé et référent santé du site d'Armentières, Stéphane Vandaele accompagne chaque groupe. Une présence rassurante, des explications si besoin et cela s'arrête là. Les examens sont réalisés en toute confidentialité et les compte-rendu envoyés directement aux intéressées.

A la rentrée de septembre, une 3<sup>e</sup> action sera menée. La CPAM proposera, avec un cabinet de radiologie ou le centre hospitalier, une mammographie. La prévention sera également ouverte aux hommes.



## BÉNÉVOLES DE HAUT VOL!

Samedi 4 mars, des personnes accompagnées ont participé pour la deuxième année consécutive à l'Open de Lille de badminton, organisé par le LUC. Deux personnes vivant à la résidence Arc-en-ciel et une vivant au foyer de vie La Source se sont impliquées. Leurs missions: préparation de croque-monsieur, aide au comptage de point, maintien de la salle propre et ramassage des volants.

# IMPRO : UN MARCHÉ DE PRINTEMPS... ET DE MULTIPLES TALENTS !



Vendredi 14 avril, l'IMPro du Chemin Vert, à Villeneuve-d'Ascq, ouvrait ses portes pour un marché de printemps. Les jeunes proposaient à la vente des plants de légumes et fleurs, des productions textiles (tote-bag et tabliers avec possibilité de broderie personnalisée), des produits cosmétiques (déodorant, baume à lèvres...) et ménagers (lessive, produit d'entretien...) de la mini-entreprise Tendance naturelle, des jus detox, sandwichs et gâteaux maison. Une journée ensoleillée qui a été l'occasion de montrer quelques-unes des compétences développées au sein de l'établissement ou encore d'enfiler le tablier de conseiller de vente !



## CFAS : JOURNÉE TEST !

Jeudi 9 mars, 11 apprentis accompagnés par le CFAS (centre de formation des apprentis spécialisé), qui préparent un CAP, passaient des examens blancs au collège Rimbaud, à Villeneuve-d'Ascq. Pour l'occasion, des secrétaires d'examen bénévoles les ont accompagnés. Nous les remercions pour leur aide. Le CFAS organise des examens blancs deux fois dans l'année, en général en décembre et en mars.



# UN TOP CHEF DES POSITIFS

## AVEC LA PARTICIPATION DE L'IMPRO

Mercredi 31 mai, un collectif de jeunes de l'IEM Dabbadie organisait un concours de cuisine impliquant l'IMPro du Chemin Vert, derrière les fourneaux et au service.

**A**près-covid, un collectif de jeunes est né à l'IEM Dabbadie, établissement géré par APF France Handicap et situé à Villeneuve-d'Ascq. « Les Positifs » se sont réunis pour mener des actions d'entraide et/ou destinées à créer du lien. En 2022, ils ont lancé un projet phare: le Top Chef des Positifs. Un concours de cuisine qui rassemble des jeunes de l'IEM, étudiants, seniors et jeunes d'autres établissements médico-sociaux. Le temps d'un après-midi, guidés par de grands chefs, les commis d'un jour préparent entrée, plat et dessert dans une ambiance festive. Dans le parc de l'IEM, les animations s'enchaînent et attirent un public nombreux. *« Des personnes âgées côtoient nos jeunes, on se retrouve et on voit des sourires partout, c'était l'idée, résume Bernard Detrez, moniteur d'atelier membre de l'équipe organisatrice. Les jeunes de l'IEM peuvent sortir mais, avec cet événement, nous voulons montrer que les habitants peuvent aussi venir chez nous. »*

**Un rassemblement  
comme celui-là  
autour de notre métier,  
c'est un cadeau. >>>**

Mercredi 31 mai 2023, lors de la 2<sup>e</sup> édition, six équipes se sont donc affrontées dans un esprit bon enfant. Aux commandes, des chefs de renom: Camille Delcroix, Edouard Chouteau, Thibaut Gamba, Arnaud Delvenne, Diego Delbecq et Christophe Hagnerelle. Trois jeunes de l'IMPro du Chemin Vert avaient la chance d'être à leurs côtés, derrière les fourneaux. Conscient d'avoir là « une occasion en or » de seconder un grand chef,



Ryan, 17 ans, exécute avec concentration toutes les tâches pour lesquelles Arnaud Delvenne le sollicite. Même application chez Lola, 14 ans, dont les gestes sont guidés par Edouard Chouteau. Le chef de la Laiterie, à Lambersart, trouve l'idée « géniale »: *« Un rassemblement comme celui-là autour de notre métier, c'est un cadeau. »* Dans la même équipe que Lola, Pauline Dekeister, éducatrice spécialisée à l'IMPro, ou encore Monique Honoré. A 94 ans, la doyenne ne ménage pas ses efforts. Maitresse de maison pendant 20 ans dans un IME, Monique maîtrise « la cuisine de famille » à la perfection mais ne rate pas une miette des explications du chef. Elle vit aujourd'hui à l'Ehpad Les Ritournelles, tout comme Nicole, membre de l'équipe voisine, pilotée par Thibaut Gamba. Nicole a quitté le foyer La Source il y a quelques années. Sourire accroché au visage, elle savoure cette précieuse journée: *« Il y a de l'ambiance, on nous encourage, on nous prend en photos, on*

*voit du monde, on entre en contact les uns avec les autres et j'adore cela. »*

### 7 jeunes au service

Dans l'équipe de Nicole, lorsqu'il faut passer au dressage, le chef missionne Syan, étudiant, et Hugo, 13 ans, accompagné par l'IMPro. *« Il faut se concentrer, c'est l'épreuve la plus importante »*, lance Thibaut Gamba à Hugo, parfois distrait. Les petits pois côtoient l'amande, le tagète et un tartare de bœuf, la pêche se marie au sureau et au poivre de Timut... Des assiettes d'une grande délicatesse qui sont passées, à l'issue du concours, entre les mains de sept jeunes de l'IMPro, guidés par Thomas Fauquet, éducateur technique. Sous les regards d'experts de la restauration, les jeunes avaient là une formidable occasion de mettre en pratique les techniques apprises au sein de leur établissement. Tous ont également pu vivre une expérience enrichissante et valorisante.





# LA TAXE D'APPRENTISSAGE POUR SOUTENIR IMPRO ET ESAT

Chaque année, des entreprises choisissent l'organisme auquel verser une partie de la taxe d'apprentissage. Une façon de transformer une contribution obligatoire en acte solidaire.

Au sein de notre association, deux établissements peuvent percevoir une partie de la taxe d'apprentissage appelée «solde»: l'IMPro du Chemin Vert et l'Esat du Groupe Malécot. Jusqu'en 2022, les entreprises assujetties versaient directement le solde à l'organisme de leur choix. Cette année, il a été prélevé directement en mai par l'Urssaf ou la MSA. Mais les entreprises restent libres d'affecter ce solde à l'établissement qu'elles souhaitent soutenir. Elles doivent pour cela s'enregistrer sur une nouvelle plateforme: SOLTÉA. Elles ont ensuite jusqu'au 7 septembre pour répartir le solde vers le ou les établissements de leur choix, qu'elles retrouvent grâce au numéro Siret ou code UAI.

En choisissant notre IMPro ou notre Esat, les entreprises affirment leur engagement en faveur de l'emploi des personnes en situation de handicap et pour une égalité des chances. Elles contribuent directement au développement d'actions de formation et d'insertion professionnelle. Chaque année, IMPro et Esat mènent de nouveaux projets pour permettre aux personnes qu'ils accompagnent de s'ouvrir aux métiers de demain, favoriser la qualification, développer des compétences ou encore soutenir l'inclusion.



A l'IMPro, Céline Pavy, éducatrice spécialisée, et Ibrahim El Ouati.

## Esat : une nouvelle activité maraîchage

Au sein de l'Esat, les fonds prochainement perçus dans le cadre de la taxe d'apprentissage soutiendront le développement d'une nouvelle activité de maraîchage. Début juin, un terrain d'une superficie d'environ 1500 mètres carrés était à l'étude. Métrage, ensoleillement, disposition des planches –c'est-à-dire des espaces délimités et séparés par des allées: le terrain est analysé à la loupe. En parallèle, les investissements sont chiffrés. C'est dans ce domaine que la taxe d'apprentissage pourra donner un coup de pouce au Groupe Malécot qui devra faire l'acquisition de serres, planches, équipements et autres matériels. L'activité maraîchage pourrait démarrer au cours du dernier trimestre 2023. Elle constituera un nouveau support métier pour les travailleurs, l'occasion pour certains de développer de nouvelles compétences, en lien avec le maraîchage, évidemment, mais pas seulement puisque la vente des fruits et légumes devra être assurée. Une équipe d'environ 5 travailleurs sera créée.

## La couture relancée à l'IMPro

A Villeneuve-d'Ascq, l'IMPro du Chemin Vert –qui accompagne plus de 70 adolescents et jeunes adultes– relance depuis septembre une nouvelle activité couture. Cette dernière existait il y a de nombreuses années au sein de l'IMPro. L'objectif était alors d'apprendre à utiliser une machine pour le linge du quotidien et de réalisations personnelles. Progressivement, d'autres activités ont pris le pas sur cet apprentissage. Depuis 2 ans, l'activité couture est à nouveau développée et possède désormais une visée résolument professionnelle. En effet, certains Esat et entreprises sont à nouveau en recherche de compétences en couture. Ce sont donc de nouvelles perspectives qui émergent pour les adolescents et jeunes adultes qu'accompagne l'IMPro. Certaines machines à coudre ont été récemment achetées, d'autres réparées. Pour permettre aux jeunes de monter en compétences, l'équipe envisage désormais l'achat d'une machine professionnelle. Elle pourrait être financée grâce aux fonds perçus.

## CHOISIR IMPRO ET ESAT

Rendez-vous sur [soltea.gouv.fr](https://soltea.gouv.fr). Une fois le compte créé, les entreprises retrouveront l'IMPro et l'Esat grâce aux références suivantes :  
IMPro : code UAI 0594776W  
Esat : numéro Siret 775 620 420 00 551

**TAXE D'APPRENTISSAGE 2023**

**DU 25 MAI AU 7 SEPTEMBRE**

**SOUTENEZ LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE  
CHOISISSEZ L'IMPRO DU CHEMIN VERT  
ET LE GROUPE MALÉCOT**

RENDEZ-VOUS SUR  
[SOLTEA.EDUCATION.GOUV.FR](https://soltea.gouv.fr)

Code UAI (IMPro)  
0594776W  
Numéro Siret (Esat)  
775 620 420 00 551

Attribuez le solde de la taxe d'apprentissage aux établissements habilités à le percevoir.



## ENGAGÉS LORS DU WORLD CLEAN UP DAY

Adrienne Demory, Jean-Luc Cappoen et Stéphane Quételet organisent un ramassage de déchets samedi 23 septembre à Villeneuve-d'Ascq, un acte écocitoyen de sensibilisation.

Adrienne Demory vit à Lille, Jean-Luc Cappoen et Stéphane Quételet à Villeneuve-d'Ascq. Tous trois ont récemment rejoint un nouveau groupe écocitoyen « J'agis pour ma planète ». Sensibles à l'écologie, soucieux de faire les bons gestes en matière de tri des déchets, ils ont envie de partager leur engagement avec d'autres. « On entend de plus en plus parler du réchauffement climatique, souligne Adrienne Demory. J'ai envie maintenant de réagir, de montrer l'exemple. »

Avec l'aide d'Eve et Virginie, profession-

nelles du SAVS, ils lancent une première action samedi 23 septembre. Le lieu exact n'est pas encore défini mais Adrienne, Jean-Luc et Stéphane donnent d'ores et déjà rendez-vous à Villeneuve-d'Ascq pour un ramassage de déchets. L'événement est programmé quelques jours après la date officielle mais s'intègre dans le mouvement du World Clean Up Day.

### Sensibiliser d'autres citoyens

Référent sur la question du tri des déchets au sein de son Esat, Jean-Luc Cappoen veut aujourd'hui aller plus loin, à la vue « des villes sales, des déchets partout ».

Au-delà d'un geste déjà utile pour la société, tous trois souhaitent emmener avec eux d'autres citoyens : « J'ai envie de sensibiliser les gens au ramassage des déchets et à respecter la nature », explique Stéphane Quételet.

Si vous souhaitez participer à cette action, écrivez à [savs.lille@papillonsblancs-lille.org](mailto:savs.lille@papillonsblancs-lille.org). Lieu et horaire vous seront communiqués dès que possible.

▶ Découvrez le projet d'Adrienne, Jean-Luc et Stéphane en vidéo sur notre chaîne Youtube : <https://bit.ly/WCUD>

## DE JEUNES CINÉASTES À L'IME!

Vendredi 12 mai 2023, Clara, Abby, Bilal, Nathan, Randy, Brandon, Lorenzo et Malya ont vécu une belle journée au Fresnoy, studio national des arts contemporains, à Tourcoing. Leur groupe à l'IME Denise Legrix –Matisse– a remporté le 3<sup>e</sup> prix

dans le cadre du festival du court-métrage organisé par l'IMPro Le Roitelet. Les jeunes cinéastes présentaient le film *L'Homme sans rêve*.

L'IME participe au festival tous les deux ans. « De septembre à décembre, nous

faisons des exercices de théâtre, nous apprenons à nous mettre en scène, à exprimer des émotions, détaille le groupe dans un texte préparé avec Abby. A partir de janvier, nous commençons l'écriture du scénario. Puis nous écrivons les scènes et nous préparons les costumes. »

### Thème imposé

Le tournage s'est concentré sur deux jours à l'IME mais aussi dans le métro, dans la gare Lille-Flandres ou encore dans le château du parc Rosenberg, à Seclin.

Les jeunes ont travaillé autour d'un thème imposé : le rêve. Dans leur film, ils racontent l'histoire d'Antoine dont la vie monotone se résume à « métro, boulot, dodo ». « Il s'ennuie et ne rêve plus la nuit, raconte le synopsis. Un beau jour, il découvre un prospectus sur son bureau : Docteur Nyx, docteur des rêves... »



# ASCENSION DU MONT-BLANC: IL ASSOCIE LES JACINTHES À SON PROJET

Un habitant de Pérenchies prévoit d'atteindre le toit de l'Europe début août. Un projet fou qu'il couple avec une action de collecte de dons au profit de la résidence Les Jacinthes.

Sullivan Silvestri, 34 ans, caresse depuis l'enfance le rêve de gravir le Mont-Blanc. Un projet fou qu'il garde des années dans un coin de sa tête jusqu'à une rencontre décisive. Il y a environ un an, il tient le bar-tabac Le Spot depuis peu lorsqu'un client lui confie son projet d'ascension. Ils se connaissent depuis un certain temps. « Il s'agit du père d'un jeune dont je me suis occupé dans une association, indique Sullivan. Il est parti à deux reprises pour gravir le Mont-Blanc mais n'a pas pu le faire à cause de la météo. » En quelques minutes, le rêve d'enfance de Sullivan ressurgit et il en faudra peu pour le convaincre de partir en duo. « Quand j'étais enfant, je parlais souvent en vacances à la montagne avec mes parents. Je voyais beaucoup de personnes partir vers le Mont-Blanc. Cela m'a longtemps donné envie mais je ne me suis jamais motivé à le faire. »

Le projet acté, Sullivan entame une préparation physique en janvier. Il suit en moyenne deux séances par semaine et combine course à pied, natation et cyclisme. Un ami préparateur physique le guide dans sa démarche. Progressivement, Sullivan durcit ses entraînements, essentiellement basés sur un renforcement cardio-musculaire. En parallèle, il suit un régime alimentaire strict. En 5 mois, il perd 13 kilos.

## Donner une autre dimension à un projet personnel

Au fil des mois, son activité professionnelle aidant, le projet d'ascension fait le tour de la commune. Entreprises comme particuliers proposent à Sullivan de lui apporter un soutien financier. Mais, si le Pérenchinois ne serait pas contre une aide de la part d'un équipementier, il ne tient pas à percevoir des dons. « J'ai anticipé, mis de l'argent de



Résidents et professionnels des Jacinthes ont accueilli Sullivan Silvestri et Nathalie Audegond mardi 24 mai.

côté et c'est un projet personnel. » Face à ce petit engouement naissant, Sullivan présente son aventure au centre social le CAL dont il a été salarié. Les liens entre la résidence Les Jacinthes et le centre social sont fréquents. Parmi les missions du CAL, nourrir le lien social et accompagner les projets des habitants. L'équipe pense alors à orienter cet élan de générosité et organiser une collecte de dons en faveur de la structure. Une cagnotte est ainsi lancée.

Objectif: récolter des fonds et « faire plaisir » aux résidents, tout simplement. Equipement, activité... Tout reste ouvert concernant la destination finale des dons. « Notre seul but, ce sera de faire briller vos yeux », souligne Nathalie Audegond, salariée du CAL, lors d'une rencontre avec des résidents, mardi 24 mai. Au-delà du soutien financier, Sullivan est séduit par l'idée de se servir de son projet pour faire connaître la résidence et ses habitants.

## Vente de pâtisseries sur le marché

Face aux résidents, Sullivan présente son projet, non sans émotion. Donner un coup de pouce aux Jacinthes l'encourage. « Ce matin, j'avais prévu de faire 30 longueurs à la piscine, raconte Sullivan. J'en ai finalement fait 41 avant de rentrer à Pérenchies en courant (10 km, ndlr). Même quand les séances sont dures, je me sens porté par l'enjeu et je dépasse mes objectifs. C'est un défi qui me prend aux tripes. Cela va au-delà de l'ascension. Il se passe plein

de choses et c'est ça qui est beau. »

Pour participer à l'aventure, les résidents vont « mettre la main à la pâte », annonce Nathalie Audegond, suscitant la curiosité et l'envie des résidents. Le 16 juin, un atelier pâtisserie était programmé au centre social avant une vente sur le marché le lendemain. Au menu: des mont-blanc, évidemment!

Les dons peuvent être déposés au Spot, 76 rue Edouard Agache, ou au centre social, 3 place Roger Dutriez, à Pérenchies. Infos à [coordination@centresocialperenchies.com](mailto:coordination@centresocialperenchies.com)

## SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Sullivan Silvestri rejoindra Chamonix le 28 juillet. Pendant trois jours, il passera des tests sous le regard d'un guide de haute-montagne qui lui donnera ou non le feu vert pour démarrer l'ascension le 2 août. Pour atteindre le toit des Alpes, à 4810 mètres d'altitude, Sullivan et son partenaire ont opté pour le circuit le plus rapide, en 2 jours. Accompagnés par un guide, ils graviront le Mont-Blanc en cordée. Restent donc quelques inconnues pour la réussite du projet: le précieux visa délivré par un guide, la météo et la réaction des corps face aux effets de l'altitude, variable d'un alpiniste à l'autre.



# LA DÉPUTÉE BRIGITTE LISO ET DES ÉLUS COMINOIS VISITENT L'ESAT

Vendredi 2 juin, Brigitte Liso, députée, et des élus de la Ville de Comines sont venus à la rencontre des travailleurs et professionnels de l'Esat.

**R**ue de Lille, à Comines, 159 travailleurs sont actuellement accompagnés sur l'un des sept sites de l'Esat du Groupe Malécot. Vendredi 2 juin 2023, Christine Dhorne, membre du conseil d'administration, Elisabeth Zureck, directrice du site, travailleurs et encadrants ont accueilli Brigitte Liso, députée de la 4<sup>e</sup> circonscription du Nord, et une délégation d'élus de la Ville de Comines. Parmi ces derniers, Amélie Da Silva, première adjointe, et Licia Morandini, adjointe à l'action sociale et au handicap.

Les participants ont pu découvrir l'accompagnement proposé, les missions professionnelles des travailleurs, la diversité de leurs compétences et la multiplicité des parcours.

## 5 métiers sur le site

Sur le site de Comines – premier établissement et service d'aide par le travail de l'association, ouvert en 1963 – 5 métiers sont proposés actuellement: agent de conditionnement, ouvrier en couture, agent de propreté et d'hygiène, agent polyvalent de restauration et aide-magasinier.

Lors d'une présentation, avec la participation de Geoffrey Maurice et Christelle Fremaux, les participants ont découvert l'association et son inscription dans le mouvement national Unapei, le champ d'intervention de l'Esat, son fonctionnement ou encore les enjeux actuels. Ils ont découvert les possibilités qui s'offrent au travailleurs, en atelier, lors de prestations encadrées ou en autonomie, de stages



Yanis lors de la visite du site

ou encore de mises à disposition.

Ils sont ensuite allés à la rencontre des travailleurs en atelier. Dans un premier secteur, parmi les trois que compte le site, ils ont découvert une prestation de coupe et de conditionnement de cordes d'escalade et de parapente. Yanis leur a expliqué en détail toutes les étapes assurées par l'équipe en charge de cette mission.

## 60 travailleurs mobilisés en couture

Dans un deuxième secteur, Céline Veremme et Chloé Taccoen ont présenté une mission d'assemblage d'affiches publicitaires. A Comines comme sur

d'autres sites, les missions en lien avec le conditionnement sont très variées et nécessitent pour les travailleurs de s'adapter à chaque nouvelle prestation.

Enfin, dans le 3<sup>e</sup> secteur, actuellement un peu à l'étroit pour cause de travaux, le groupe a découvert l'une des spécialités du site cominois: le travail de couture floue. Environ 60 travailleurs sont mobilisés pour la réalisation de sangles (d'archivage, de camion...) mais aussi la confection de torchons et de sacs en tous genres, comme des pochons actuellement confectionnés pour une grande marque de prêt-à-porter de luxe.



Brigitte Liso, Christelle Fremaux et Geoffrey Maurice.



Christine Dhorne, membre du conseil d'administration, Geoffrey Maurice et Christelle Fremaux.

# APPRENTIS AUX FOURNEAUX POUR UN CONCOURS DE PÂTISSERIE

Deux apprentis accompagnés par le CFAS ont participé fin mars à un concours à Dunkerque. Un événement destiné à les préparer un peu plus aux épreuves du CAP.

Thibault et Ryan, apprentis du centre de formation des apprentis spécialisé (CFAS) ont participé le 29 mars à un concours de pâtisserie à Dunkerque. L'événement était organisé

par des apprentis de Dunkerque dans le cadre de leur projet «chef-d'œuvre». Ce dernier consiste en la réalisation d'un projet pluridisciplinaire que doivent accomplir les apprentis. Il leur permet

d'exprimer leurs talents et de valoriser leurs compétences. Thibault et Ryan étaient accompagnés de Marie Snaet, coordinatrice de la formation, et Laurent Lefranc, formateur. Au total, 4 équipes d'apprentis se sont affrontées (une 5<sup>e</sup> devait être présente mais a dû déclarer forfait quelques jours avant le concours). Elles venaient de Villeneuve-d'Ascq, Douai, Hazebrouck et Dunkerque. Leurs missions : réaliser un dossier technique et proposer un gâteau beau et surprenant. Aspect visuel, tenue à la découpe, surprise et goût ont été jugés. Le jury avait également un œil en atelier pour scruter la technique culinaire et le respect des bonnes pratiques d'hygiène. L'équipe de Douai a remporté ce concours. Thibault et Ryan sont repartis bons derniers mais leur gâteau damier aux Maltesers a tout de même fait replonger le jury en enfance !

Cette journée a permis aux participants de gagner en expérience, notamment pour mieux appréhender le stress des examens qui approchent. Thibault passe en effet les épreuves du CAP Production et services en restauration (PSR) à la fin de l'année.



Ryan et Thibault en cuisine.  
Au centre, Laurent Lefranc,  
formateur.

## MARCHÉ AUX FLEURS À LOOS

Vendredi 2 juin, sous un soleil radieux, le site de Loos du Groupe Malécot organisait son marché aux fleurs. Parents, voisins de l'Esat, IME, foyers... ont pu découvrir une facette des savoir-faire développés au sein de l'Esat, qui pro-

pose notamment le métier de jardinier paysagiste. Tombola, vente de gâteaux et de bière La Léonce d'Armentières ont complété l'offre proposée lors de cette journée.





Vendredi 24 mars, 350 personnes étaient réunies au Grand Sud, à Lille, pour la traditionnelle Fête de l'Habitat. Une soirée riche en spectacles et jeux qui faisait son grand retour après 4 années d'absence. Aux manettes pour cette reprise, un comité d'organisation constitué de per-

sonnes accompagnées et de professionnels a œuvré pendant plusieurs mois. Ils ont tout fait pour faire vivre une soirée inoubliable, sur le thème de la kermesse. Cible géante, rodéo, kebab, gaufres, pop corn et, bien sûr, spectacles, danse et musique étaient au programme.



## INTERNET ET RÉSEAUX : UNE CONFÉRENCE PROPOSÉE PAR LE SESSAD

Samedi 28 janvier à Loos, le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile proposait une conférence, animée par e-enfance, à destination de professionnels du médico-social.

Pour communiquer, jouer, s'informer, travailler... Les écrans prennent de plus en plus de place dans nos vies. Alors que l'univers numérique évolue très vite, fixer des règles claires, simples et adaptées est de plus en plus complexe et nécessite d'être formés et outillés. Samedi 28 avril, le Sessad a proposé une conférence animée par e-enfance, association française de protection des mineurs sur internet.

Professionnels du Sessad, d'IME, IM-Pro ou encore d'un service d'AEMO (action éducative en milieu ouvert) : 35 personnes ont assisté samedi 28 janvier, à l'IME La Pépinière, à Loos, à une conférence organisée par le Sessad et animée par e-enfance, association française de protection des mineurs sur internet.

L'objectif de cette conférence était d'aider à connaître les réseaux sociaux et jeux vidéo actuels, comprendre les rouages techniques et psychologiques qui incitent à la dépendance et créent

des risques pour les utilisateurs, accompagner les parents à définir un cadre adapté à l'âge et aux besoins de leurs enfants et, enfin, les protéger de contenus violents, du cyber harcèlement, de l'accès à la pornographie, des défis dangereux, des fausses informations, ou tout simplement des risques pour la santé (manque de sommeil, trouble visuel, excès d'humeur...). Pas question de priver enfants, ados et adultes de nouvelles technologies qui ouvrent sur le monde mais bien d'aider les adultes à « comprendre ce que ces pratiques numériques révèlent de la réalité des jeunes et ainsi mieux les appréhender », selon les mots de Thomas Rohmer, fondateur de

l'Observatoire de la parentalité et de l'éducation numérique.

La conférence était organisée par l'équipe du Sessad à l'occasion de la journée de solidarité. Un autre rendez-vous interne a mobilisé les professionnels à l'occasion de cette journée de solidarité, cette fois autour de la Fresque du climat.

Plus d'informations sur [www.e-enfance.org](http://www.e-enfance.org)



# WEEK-END DE FOLIE POUR LES 30 ANS DE LA MAS!

Les 3 et 4 juin, la maison d'accueil spécialisée de Baisieux organisait un événement festif pour son trentième anniversaire.

La MAS de Baisieux a ouvert ses portes en décembre 1993. L'établissement accompagne 115 résidents au sein de la MAS, de la P'tite MAS (qui a vu le jour en 2017), de l'accueil de jour ou encore du dispositif MAS à domicile. Près de 30 ans après la création du site, la MAS prévoit cette année plusieurs événements. Parmi les temps forts, l'établissement organisait les 3 et 4 juin un grand événement, découpé en trois temps. Samedi midi et après-midi, un repas et une après-midi festive rassemblaient résidents, familles et professionnels (actuels et anciens). Le soir, la MAS proposait un concert ouvert à tous. Dimanche, un blind test était également organisé. Retour en images sur ce bel événement !



Initiation à la zumba proposée par des professionnelles



Lilou Lagasse et sa «tatie Sandrine»



Concert des Foly's Cocktail



Nicole Tancrez et Laurie Meuleman, infirmière.



Jonathan Yzebaert et ses proches.

DOSSIER

# LE SPORT POUR S'ÉPANOUIR, PARTAGER, SE DÉPASSER

Certains participent à une séance en compagnie de leur professeur d'activité physique adaptée, d'autres rejoignent un club seuls ou en groupe, à l'année, ou prennent part à des événements ponctuels. Au sein de nos établissements et services, l'accompagnement dans la découverte et la pratique du sport

est aujourd'hui essentiel. Déterminant pour rester en bonne santé, le sport est un facteur d'épanouissement. Détente, bien-être, rencontres, ouverture, confiance en soi... Il présente de multiples bienfaits illustrés dans ce dossier, qui présente quelques exemples de parcours non exhaustifs !

## SOMMAIRE



27



35



36

**25** - Aurélie découvre les séances de gym avec le centre social

**26** - A Camphin, ils sillonnent les chemins

**27** - De la gym douce pour « redonner le goût de bouger »

**28** - Une semaine de découvertes pour les jeunes du GPVA

**29** - Des séances d'activité physique adaptée avec Prev'Santé MEL

**30** - Trois travailleurs d'Esat partent à l'assaut des terrils

**31** - Tennis : l'IME Denise Legrix monte au filet

**32** - De la passion pour le tennis de table... à l'exploit !

**33** - Des jeudis « flag football » à Villeneuve-d'Ascq

**34** - A Lille, Marquillies et Haubourdin, des adeptes du yoga

**35** - Des mercredis « grimpe » pour 4 enfants de l'IME Lelandais

**36** - Envolées dans les airs avec le Ronchin Trampoline

**37** - Route du Louvre : des séances partagées avec d'autres coureurs





## AURÉLIE DÉCOUVRÉ LES SÉANCES DE GYM AU CENTRE SOCIAL

Grande amatrice de sport, Aurélie Vandaele, accompagnée par le SAJ d'Haubourdin, rejoint un groupe pour une séance de gym tous les lundis.

La semaine commence en mouvement pour Aurélie Vandaele, 24 ans. Accompagnée par d'autres personnes elles-aussi accueillies par le service d'accueil de jour d'Haubourdin, elle parcourt le petit kilomètre qui sépare le foyer de vie du centre social à pied pour se rendre à son cours de gym. Tous les lundis depuis septembre, Aurélie rejoint un groupe de séniors pour une séance de sport mêlant des exercices de cardio et de renforcement musculaire.

À l'automne, alors que les SAJ de Lille, Marquillies et Haubourdin intensifient leurs recherches de partenariats inclusifs, Emilie Vynck, éducatrice spécialisée, découvre les activités proposées par le centre social voisin. Elle pense alors à Aurélie pour des séances de gymnastique. Lorsqu'elle n'enchaîne pas les kilomètres chez elle sur un vélo d'appartement, la jeune femme profite de chaque temps calme au SAJ pour parcourir les allées du foyer de vie sur deux-roues. Elle est aussi la première motivée pour une randonnée. Aurélie aime bouger et utilise le sport pour garder la forme.

### Une ouverture

Les lundis au centre social, la moyenne d'âge avoisine les 70 ans et Aurélie détonne parmi la quinzaine de participants. Sur la plage horaire d'accueil au SAJ, seules des séances de sport destinées aux séniors étaient proposées. Peu importe pour la jeune femme qui a trouvé là un nouveau moyen de transpirer. Ses partenaires de gym

l'ont accueillie à bras ouverts, soucieux qu'elle se sente bien à leurs côtés. « Elle travaille bien, Aurélie ! » glisse une participante avec bienveillance avant d'échanger un large sourire avec la nouvelle recrue. Aurélie n'est pas bavarde mais partage avec le regard. Ces séances au centre social ont aussi pour but de l'aider à « vaincre sa timidité, s'ouvrir aux autres et à autre chose », souligne Emilie Vynck.

### Aquagym le jeudi

Début de séance, l'échauffement démarre. Positionnés en cercle, tous peuvent avoir un œil sur leur prof, Jérémie Dufromont. Les yeux rivés sur lui, Aurélie anticipe les exercices. Au fil des semaines, elle a mémorisé l'enchaînement. Et s'il s'agit officiellement de « gym douce », le rythme est finalement assez soutenu. Les articulations craquent, le professeur s'inquiète de la sciatique et des douleurs des uns et des autres en lançant régulièrement de petites blagues... mais les exercices de gainage sont bien là, les abdos chauffent et les adducteurs souffrent. Lorsqu'il faut passer au sol, Aurélie installe

son tapis à côté de celui de Jérémie Dufromont. Les consignes sont parfois complexes et la proximité du professeur utile pour veiller à adopter la bonne posture.

Lorsque la séance prend fin, Aurélie retrouve Emilie Vynck à la sortie de la salle. Le « groupe marche » du jour, constitué pour accompagner Aurélie, est de retour. Eux-aussi auront eu une matinée sportive et parcouru environ 4 km, grâce à deux allers-retours. Prochaine perspective sportive pour Aurélie : une séance d'aquagym. Tous les jeudis, sept personnes accompagnées par le SAJ et deux professionnelles rejoignent un groupe au centre aquatique Neptunia.

En parallèle, les propositions sportives sont nombreuses au SAJ : cirque, danse, motricité, trampoline (lire ci-contre), yoga... Elles répondent aux souhaits et besoins des personnes accompagnées, notamment de toutes celles qui ont récemment rejoint le SAJ après quelques années en IME, où le sport est souvent très présent.





# À CAMPHIN, ILS SILLONNENT LES CHEMINS

Pauline Bourgeois, Nikolas Cuignet, Caroline Latip, Massinissa Chabi.

Sous le soleil, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente, des résidents de l'unité de vie de Camphin-en-Pévèle partent en randonnée une à plusieurs fois par jour, certains jusqu'à 20 km en cumulé.

**A** peine arrivés au sein de la nouvelle unité de vie de Camphin-en-Pévèle, en février, trois premiers résidents ont commencé à arpenter les chemins à proximité. Chaque jour, Baptiste, Pauline et Massinissa partent en « petite » ou « grande » randonnée. Au cœur de la Pévèle, le secteur s'y prête : ils n'ont que quelques dizaines de mètres à parcourir pour rejoindre un itinéraire pavé qui leur permet de regagner l'unité de vie après une boucle, sans revenir sur leurs pas. Idéal s'il fallait écourter la balade.

## « S'ouvrir vers l'extérieur »

Ce jeudi de fin mars, les températures sont douces, le soleil fait quelques belles percées mais le vent souffle en rafales. Pauline et Massinissa se mettent en route, accompagnés par Caroline Latip et Nikolas Cuignet, deux des quatre professeurs d'activité physique adaptée que compte la structure. De 7h à 21h30, 7 jours sur 7, les résidents bénéficient en continu de la présence d'au moins l'un d'entre eux. Peu importe le temps, ils partent en balade en moyenne deux fois, 1h30 à 2 heures au minimum chaque jour, avec leurs professeurs de sport comme avec les autres professionnels. La randonnée présente de multiples bénéfices. Elle permet aux résidents de « s'ouvrir vers l'extérieur et de pratiquer une activité de plein air facilement chaque jour », commence Nikolas Cuignet.

Arrivés sur le chemin pavé, Pauline et Massinissa croisent une camionnette avec, à son bord, des membres du comité d'organisation du 120<sup>e</sup> Paris-Roubaix. Quelques jours plus tard, les coureurs prendront le départ de l'enfer du Nord et passeront à deux pas de l'unité de vie, sur ce chemin que les résidents commencent à apprivoiser. Pauline et Massinissa marchent en

scrutant souvent le sol. Sur les pavés, ils travaillent coordination et équilibre. « Les pavés rendent le parcours déstabilisant et obligent les résidents à faire attention autour d'eux. »

Sur une ancienne voie romaine, les randonneurs passent devant une ferme. Ils croisent vaches, poules, tracteur... et des odeurs de ferme s'élèvent sur le chemin. C'est aussi ça, la randonnée : découvrir, s'habituer à des sensations, des bruits... Prendre du plaisir, aussi : « Certains résidents sont en hypersensorialité et recherchent les sensations du vent, de la pluie... détaille Nikolas Cuignet. Il y a des effets de curiosité et ce sont souvent des moments apaisants. Parfois, nous nous amusons aussi à courir. » Rapidement sur l'itinéraire, le chemin s'ouvre en plaine. Il faut alors marcher face au vent. Pauline voudrait faire demi-tour. Nikolas et Caroline la motivent à poursuivre. Plus loin, ils auront le vent dans le dos puis entreront dans un bois, avant le retour au sein de l'unité de vie.

**Chacun montre du plaisir à partir mais aussi à revenir, à prendre un temps pour soi au retour. ➤➤**

Rapidement, les randonnées sont devenues des rituels, des moments-phares et attendus. « Les sourires en disent long. Chacun montre du plaisir à partir mais aussi à revenir, à prendre un temps pour soi de retour à l'unité. » La dépense physique et le grand air favorisent le sommeil, souvent hachuré, voire très perturbé, chez les résidents camphinois. « On développe des ca-

pacités d'endurance, de récupération... Le sport en général amène de la fatigabilité et permet d'acquérir un rythme de jour et de nuit plus cohérent. » Il a également des effets positifs sur la digestion et l'anxiété.

## Trail début avril

Petit à petit, de nouveaux chemins seront explorés, comme vers le centre de la commune, pour découvrir le city stade, notamment avec Anakin, et envisager de nouvelles activités dans cet espace. Début avril, Baptiste, Pauline et Massinissa ont participé à un trail à Villeneuve-d'Ascq. Rejoint par sa maman et son frère, Baptiste a ainsi pu partager une nouvelle activité avec eux. Les événements sportifs constituent alors l'occasion de « retrouver ses proches différemment », souligne Nikolas Cuignet.

Si la randonnée est un incontournable, d'autres activités physiques sont développées à Camphin. Pauline et Baptiste se rendent à la piscine, à Templeuve. En piscine ou dans l'espace balnéo de la structure, au-delà de la dépense physique, l'immersion apaise. Dans la salle de motricité, jeux de balle, bocca, parcours moteur ou encore punching ball sont proposés. Les résidents peuvent également pratiquer la course sur tapis. Baptiste y a pris goût, enchaînant des séances de 15 minutes. Ils ont aussi rameur et vélo elliptique à leur disposition.

Côté plein air, l'établissement est équipé d'un tricycle et d'un vélopousseur prêté par la MAS de Baisieux. Un trampoline a également été installé dans le jardin. Les professeurs d'activités physiques adaptées envisagent la mise en place de réveils musculaires. Ils réfléchissent aussi à de nouvelles activités comme l'escalade ou encore avec un objectif de relaxation, comme le yoga ou la sophrologie.



## DE LA GYM DOUCE POUR « REDONNER LE GOÛT DE BOUGER »

Au premier plan, Christophe Del Piero et Géry Verley. Au second plan, Stéphanie Danvers, Bénédicte Harduin et Alain Héras.

Depuis un an et demi, des séances de gym sont proposées à la résidence Arc-en-ciel et au foyer de vie La Source. Objectifs : stimuler, maintenir des capacités et apporter bien-être.

Fin de journée à la résidence Arc-en-ciel, à Lille. On pousse les meubles dans la salle commune et on installe des chaises en cercle. La séance de gym va commencer. Certains participants ont besoin d'être motivés, d'autres attendent ce rendez-vous. Les 9 résidents qui vivent actuellement sur place répondent finalement à l'appel et assistent à la séance menée par Stéphanie Danvers. Coordinatrice de projet de parcours au sein de la résidence Arc-en-ciel, titulaire d'un diplôme de professeur en activité physique adaptée, cette dernière propose des séances depuis un an et demi, auprès des résidents mais aussi des personnes accompagnées par le SAJ ou encore au foyer de vie La Source. A Lille, la moyenne d'âge s'élève à 54 ans. A Villeneuve-d'Ascq, elle est de près de 61 ans. Chaque semaine depuis l'arrivée de Stéphanie Danvers, la gym est inscrite au programme. Objectifs : « Stimuler, maintenir des capacités et amener un bien-être », résume Stéphanie Danvers.

**Les séances permettent de véhiculer des messages qui serviront au quotidien.** ➤

Dès 30 ans, la capacité cardio-respiratoire diminue de 5 à 10% par décennie<sup>1</sup>. La masse, la force et la puissance musculaire déclinent avec l'âge, tout comme la souplesse et l'équilibre. En vieillissant, on s'active de moins en moins. Les fragilités sont alors accentuées. Proposée régulièrement, l'activité physique adaptée permet notamment de prévenir l'apparition ou l'aggravation de maladies et d'améliorer l'autonomie et la qualité de vie. Elle a un impact direct sur la santé physique, psychique et morale.

A Fives, la séance démarre sur chaise. Mobilisation de toutes les articulations, renforcement musculaire, on y va doucement... mais sûrement ! Géry soupire, n'en fait parfois qu'à sa tête mais souvent en anticipant les exercices. Xavier, lui, compte assidûment chaque mouvement. On se lance quelques blagues. C'est aussi ça, une séance de gym, l'occasion de se retrouver.

Puis les participants se lèvent et passent derrière leur chaise. Ils ont alors un point d'appui pour garder l'équilibre lors des mouvements. Quelques levers de jambes et exercices de renforcement des chevilles plus tard, Stéphanie Danvers installe un parcours sous le regard mi-amusé mi-inquiet des sportifs. A tour de rôle, chacun ramasse une balle au sol puis la repose, l'occasion de sensibiliser à l'importance de plier les jambes pour se baisser. « Les séances permettent de véhiculer des messages qui serviront au quotidien », assure Stéphanie Danvers. Après un passage sur un bloc de mousse, histoire de travailler un peu l'équilibre, il faut passer au-dessus de deux barres avant de finir avec un jeu d'adresse, en envoyant des cerceaux autour d'un cône. L'observation par le groupe favorise alors les encouragements. Elle permet aussi de voir l'exercice fait et corrigé à plusieurs reprises.

**Des résidents plus en confiance pour leurs déplacements**

Très bavard pendant la séance, Christophe Del Piero avoue qu'il n'était pas très partant lorsque les séances ont été mises en place. « Je n'avais pas envie, ça faisait tard, juste avant le repas... » Finalement, lui qui pratique toujours le tir-à-l'arc à Bondues et a longtemps pratiqué tennis de table, judo ou tennis, a pris goût à ces rencontres. Tout comme Nathalie Dussart : « Depuis que je fais de la gym, cela me détend. On apprend beaucoup de choses. Cela nous relaxe et

on est bien après. » Même constat pour Nadia Serghini : « Après, je dors bien. »

Associées à des séances de marche – y compris dans les couloirs, en variant les déplacements – la gym et ses parcours « apportent confiance » quand la peur de chuter ou de se faire mal s'installe avec l'âge, souligne Stéphanie Danvers. « Certains n'hésitent pas à marcher plus. Nadia avait un blocage dans la rue. Elle est aujourd'hui plus à l'aise, a gagné en confiance et en souplesse. Elle ose aller plus vers l'extérieur. » D'autres « étonnent » l'équipe, comme ce résident qui s'applique particulièrement lors des séances, au point de réaliser des mouvements malgré une hémiplegie.

La gym a été instituée près de deux ans après le début de la crise sanitaire. « Les résidents se sont beaucoup renfermés avec le covid. Il fallait redonner le goût de bouger. » Parmi les projets à venir, Stéphanie Danvers envisage des ateliers de prévention des chutes ou encore la participation à des marches programmées dans la métropole.

<sup>1</sup> Source : Haute Autorité de Santé



Stéphanie Danvers et Laurent Lambin.

De gauche à droite : Enzo, Matthieu, Achraf, Exaucé et Thomas (au premier plan).

# UNE SEMAINE DE DÉCOUVERTES POUR LES JEUNES DU GPVA

Début avril, les jeunes du GPVA de l'IMPro participaient à la semaine olympique et paralympique. Un événement destiné à donner ou redonner l'envie de pratiquer un sport.

**M**ardi 4 avril, 90 enfants et adolescents étaient réunis au stade Jean Jacques, à Villeneuve-d'Ascq. Parmi eux, Exaucé, Thomas, Fatou, Achraf, Matthieu et Enzo. Tous les six font partie du groupe de préparation à la vie active (GPVA) de l'IMPro du Chemin Vert. Ils ont répondu à l'appel de l'Office Municipal des Sports de Villeneuve-d'Ascq qui proposait plusieurs rencontres à l'occasion de la Semaine Olympique et Paralympique (SOP). Partout en France, des événements ont été organisés pour la 7<sup>e</sup> année consécutive sur le thème de l'inclusion. Un événement mis en place suite à la désignation de Paris 2024. La capitale concentrera les épreuves mais, aux quatre coins de l'Hexagone, les Jeux s'exporteront. Dans quelques mois, le stade Pierre Mauroy accueillera les prestigieuses compétitions olympiques de basket et de handball. A Villeneuve-d'Ascq, on a donc décidé de mettre le paquet cette année. Pour la première fois, la semaine olympique associait des clubs sportifs.

**J'avais trop hâte de venir, de m'entraîner et de voir les autres jouer. >>>**

Sur la pelouse du stade Jean Jacques, tout au long de la journée, les jeunes du GPVA sont entre les mains du Villeneuve-d'Ascq Football Féminin (VAFF). Le club compte 300 licenciés. Fatou, seule fille du groupe constitué pour la journée, traîne un peu des pieds. Les cinq autres participants du GPVA sont eux hyper motivés. Tous étaient volontaires pour cette journée foot. Exaucé Kama Lukoko, 18 ans, ne voit

pas le temps passer : « *On apprend à faire des passes, à jouer. J'avais trop hâte de venir, de m'entraîner et de voir les autres jouer.* » Exaucé aimerait rejoindre un club de football, sa passion. Même envie chez Enzo Vantom, 18 ans, fan du Barça. Une démarche pas si évidente pour les jeunes accompagnés par l'IMPro : « *Il faut trouver, à proximité de chez soi, un club accueillant et ouvert. Lors des recherches, on se rend compte que ce n'est pas si simple, explique Céline Everaert. Il faut parfois aussi faire adhérer les familles pour lesquelles il peut y avoir plusieurs freins : le coût financier, la crainte de laisser son enfant sortir à la tombée de la nuit, prendre les transports en commun...* »

**Le sport me contrôle.  
J'aime les sprints, me  
salir, les sensations, aller  
au contact... >>>**

L'envie des jeunes est pourtant bien là. Le besoin aussi. En début d'année 2023, alors qu'ils s'apprentent à se lancer dans la vie professionnelle, l'ensemble des jeunes accompagnés par le GPVA a bénéficié d'un bilan de santé réalisé par l'Institut Pasteur. Dans l'ensemble, ces bilans ont révélé une sédentarité marquée ainsi que, pour certains, des problèmes de surpoids ou encore des troubles de l'hygiène de vie, en lien notamment avec les écrans et jeux vidéo. Exaucé a beau s'épanouir sur le terrain, il l'avoue : « *Je passe mes week-ends à regarder télé et téléphone.* »

Chaque vendredi matin, les jeunes du GPVA pratiquent une activité physique

avec Grégoire. VTT, musculation... Ils goûtent à plusieurs disciplines tout au long de l'année. En dehors de l'IMPro, Thomas Sengulen, 20 ans, pratique le foot américain depuis quatre ans. Licencié des Vikings de Villeneuve-d'Ascq, le jeune homme ne se ménage pas sur le terrain et vit la journée aux côtés du VAFF à 100%. « *Je suis hyperactif, le sport me contrôle. J'aime les sprints, j'aime me salir, j'aime les sensations, aller au contact...* » A l'âge de 5-6 ans, Thomas a pratiqué le foot en club dans sa ville et a malheureusement dû arrêter. « *J'étais impulsif, je me bagarrais, je faisais les choses en force.* » Aujourd'hui, en plus du foot américain, Thomas fait du vélo dès que l'occasion se présente, retrouve des copains au city stade de son quartier et s'entraîne chez lui en enchaînant pompes, tractions et abdos. Il a littéralement besoin de faire du sport. La journée foot de la SOP aura achevé de le convaincre : en septembre, il reprend le football.

**Une année axée sur le sport**

C'est bien l'un des objectifs de l'événement, « *faire découvrir toutes les possibilités et remettre tout le monde au sport* », souligne Delphine Decottignies, chargée du handisport et du sport santé et bien-être au sein de l'OMS. Frisbee, athlétisme, tennis et foot : les jeunes du GPVA auront participé à au moins 1, souvent 2 journées sportives lors de la SOP. Quelques heures qui pourraient servir de « *point d'accroche* » pour booster les jeunes dans leurs démarches pour rejoindre un club, espère Céline Everaert. Afin de leur donner un coup de pouce, le GPVA a décidé cette année de mettre l'accent sur la pratique sportive.

## EN IMAGES

Du 3 au 8 avril 2023 s'est déroulée la 7<sup>e</sup> semaine olympique et paralympique, sur le thème de l'inclusion, avec pour but de sensibiliser à la pratique sportive.

A Wattignies, des travailleurs des sites de Lille-Boissy d'Anglas, Lomme et Lille-Fives ont participé à des événements portés par le Pôle Sport Culture (cf ci-contre).

A Villeneuve-d'Ascq, IMPro (cf page ci-contre) et IME Lelandais ont répondu présents, à l'appel de l'Office Municipal des Sports. Salle de la Tamise, jeudi 6 avril, parmi les 240 participants, quelques enfants et adolescents accompagnés par l'IME (cf ci-dessous) ont découvert tennis fauteuil, escalade, bocca...



## DES SÉANCES D'ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE AVEC PREV'SANTÉ MEL

Depuis plusieurs mois, 5 travailleurs de l'Esat participent à des séances d'activité physique adaptée avec l'association Prev'Santé MEL.

Chaque vendredi, Sébastien, Claudine et Aline, tous trois travailleurs de l'Esat à Seclin, prennent la route après le travail en direction des locaux de Prev'Santé MEL. Créée en 2001, cette dernière œuvre pour favoriser l'accès aux soins et à la prévention. En file active, 680 enfants et adultes sont accompagnés dans la métropole lilloise. Plusieurs dispositifs s'adressent aux enfants et adolescents. Des programmes d'éducation thérapeutique sont également ouverts à partir de 18 ans. Alimentation, psychologie, sophrologie, podologie ou encore accompagnement infirmier peuvent être proposés pour une durée de 6 mois à 1 an en moyenne. Objectif : aller vers les personnes souffrant de diabète et/ou d'obésité et rendre accessibles les prises en charge éducatives, notamment en s'appuyant sur un réseau de 200 professionnels de santé libéraux. Reconnue « Maison sport santé » depuis 2021, Prev'Santé MEL propose également un parcours d'activité physique adaptée à tous ses patients.

### Programme personnalisé

En 2018, un partenariat avait été lancé avec l'Esat, notamment les sites de Lille-Boissy d'Anglas et de Seclin. Les travailleurs lillois participaient en autonomie à des ateliers. A Seclin, pour des questions de mobilité, les profession-



Claudine Broutin, Sébastien Carrette et Aline D'Alessandro

nels de Prev'Santé MEL venaient à la rencontre des travailleurs. Au total, 34 travailleurs – dont 28 travaillant sur le site de Lille – ont bénéficié d'un programme personnalisé et pluridisciplinaire. Parmi les activités : marche nordique, aquagym et multisports.

Suspendues de mars à décembre 2020, les activités physiques adaptées ont reprises de janvier 2021 à mars 2022. Certains travailleurs, comme Sébastien, Claudine et Aline, ont ensuite souhaité poursuivre un accompagnement en autonomie au sein de Prev'Santé MEL. A Saint-Maurice-Pellevoisin, depuis un peu plus de six mois, ils retrouvent deux

autres participants pour une séance de sport. « Je le fais pour ma santé, pour arrêter mes bêtises et perdre du poids », résume Sébastien Carrette. Le travailleur aimerait prendre un abonnement dans une salle de sport mais il est refroidi par les tarifs. Dans une bonne ambiance et boosté par le fait d'être « en groupe, entre amis », souligne Aline D'Alessandro, le trio profite pour l'instant de ces séances, mêlant exercices variés, utilisation de machines ou encore pratique du tennis de table et du badminton, pour découvrir et affiner leurs objectifs.

Le mercredi, deux travailleurs du site de Loos rejoignent un autre groupe.



Lors d'un entraînement, du premier au dernier plan: David Hailiez, Alexis Bourraqui dit Laguerre, Julien Wavelet et Mohamed Richi.

## ILS PARTENT À L'ASSAUT DES TERRILS!

Samedi 27 mai, Mohamed Richi, David Hailiez et Alexis Bourraqui dit Laguerre, travailleurs de l'Esat, ont parcouru le 22 km du Trail des Pyramides Noires. Une expérience nouvelle pour les trois coureurs.

Chaque semaine, les travailleurs de l'Esat retrouvent leurs professeurs d'activité physique adaptée (APA) pour, en fonction de leur projet personnel, pratiquer le vélo, la natation, un sport collectif, faire du renforcement musculaire ou encore de la course à pied. Parmi ces 5 activités de soutien, la course est aujourd'hui «centrale, une référence», souligne Julien Wavelet, l'un des trois professeurs APA du Groupe Malécot. Elle regroupe presque tous les sites d'Esat, des foyers et des retraités. Au total, l'Esat compte 20 à 25 coureurs. Ils étaient d'ailleurs près d'une vingtaine lors des championnats de France de para cross adapté, fin mars dans le Rhône.

Depuis quelques années, la participation à des événements sportifs se développe. En mai, la Route du Louvre fait désormais figure d'incontournable. La course à pied a beau être une discipline individuelle, elle prend une autre dimension en groupe. «C'est une activité qui nous permet de représenter l'association sur des courses de valides, ajoute Julien Wavelet. Elle valorise les sportifs et permet de partager des moments avec d'autres coureurs.»

En compétition, les coureurs de l'Esat avaient jusqu'à il y a peu pris les départs de courses jusqu'à 9 km. En janvier, trois d'entre eux se sont lancés un nouveau

défi. Pendant plusieurs mois, Mohamed Richi, David Hailiez et Alexis Bourraqui dit Laguerre se sont préparés pour un trail de 22 km, l'une des 4 épreuves du Trail des Pyramides noires, samedi 27 mai. A 48 ans, Mohamed était le plus expérimenté. Cet ancien membre de l'équipe de France de para cross adapté court depuis 20 ans et a décroché plusieurs titres lors de championnats de France et d'Europe. La distance ne l'effraie pas. Il a déjà disputé plusieurs semi et un marathon et garde d'ailleurs précieusement en tête un résultat: 3 heures et 11 minutes pour l'épreuve reine de la course à pied. Mais quitter la route, encore plus pour un parcours impliquant l'ascension de terrils, était une première pour lui.

**On s'oxygène et on va  
au bout de nous-même.  
Quand je cours,  
j'ai ma liberté. ➤➤**

Les trois coureurs comme l'ensemble des participants au Trail des Pyramides Noires ont été séduits par une promesse: une course unique en son genre, l'occasion de découvrir le patrimoine exceptionnel du bassin minier. Lorsqu'il court, Mohamed recherche des sensa-

tions: «On s'oxygène et on va au bout de nous-même. On essaie de se surpasser, on est au max. Je n'aime pas être enrhumé. Quand je cours, j'ai ma liberté.» Rejoindre la ligne de départ d'une course amène un petit truc en plus. «Il y a de l'ambiance, cela donne de la motivation, du tonus.» C'est aussi une occasion de «prouver de quoi on est capables», assurent en cœur Mohamed et Alexis. Avec la course, les sportifs poursuivent des objectifs variés, parmi lesquels apprendre à persévérer dans l'effort et à dépasser leurs limites. A 31 ans, David Hailiez a découvert les plaisirs de la course à pied il y a deux ans. «Quand on m'a proposé le trail, je me suis dit «pourquoi pas, on verra!», se souvient-il. Courir sur du plat, ça va un peu mais j'aime quand les plaisirs sont variés. J'aime courir dans des milieux boisés.» Comme d'autres, il s'est déjà laissé porter par l'ivresse du coureur: «J'ai déjà parcouru 20 km en solo sans prévoir que j'irai jusque-là.»

### 4 terrils et 250 mètres de dénivelé

Pour faire face à ce nouveau défi, les trois coureurs ont multiplié les sorties hebdomadaires et bénéficié d'un entraînement spécifique, guidés par leurs professeurs APA. Gestion de la course, travail sur les descentes, équilibre... et surtout dénivelés étaient au programme. Quelques séances sur des terrils ont permis aux coureurs de prendre des repères. Sur le 22 km, Mohamed, Alexis et David ont grimpé puis dévalé 4 terrils, enchainant au total 250 mètres de dénivelé positif. Chacun était accompagné sur le parcours, un encadrement de 1 pour 1 assuré par deux professeurs APA et une bénévole. Riche en émotions, le jour J leur aura permis de vivre une expérience unique: 3 heures d'efforts intenses mais aussi de rire, d'entraide et, surtout, la satisfaction de franchir la ligne d'arrivée après avoir été au bout de soi-même.



Alexis Bourraqui dit Laguerre et Mohamed Richi sous le regard de Julien Wavelet, professeur d'activité physique adaptée.

# L'IME DENISE LEGRIX MONTE AU FILET

De septembre à juin, 24 enfants et ados accompagnés par l'IME Denise Legrix ont découvert le tennis à Gondécourt.

**A**bby, Zenab, Malya, Basile, Brandon et Nathan font partie du groupe Matisse, à l'IME Denise Legrix, à Seclin. Tous les mardis depuis avril, ils découvrent le tennis. Sur le court, ils retrouvent Alexis Espinosa, entraîneur du Tennis Club de Gondécourt. En retrait, Charlène Lebreton, éducatrice spécialisée, observe et remotive si nécessaire les participants. Pendant qu'ils s'initient au tennis, les autres membres du groupe Matisse sont entre les mains de leur prof de sport, Loïc Barbet. Deux rendez-vous sont réservés à l'IME chaque semaine et l'année aura été découpée en deux cycles, permettant à 4 groupes différents d'apprendre à dompter la balle jaune. Au total, 24 enfants et adolescents auront été initiés.

## On se sert de l'outil tennis pour travailler plein d'autres choses. ➤

Répartis de chaque côté du filet, les six jeunes de l'IME se renvoient la balle. Toutes les 5 à 10 minutes, ils changeront d'exercice. Ils découvrent le tennis depuis à peine un mois et réussissent pourtant déjà à renvoyer la majorité des balles que leur lance l'entraîneur. Gestion de la force de frappe, trajectoire de balle, règles du jeu... : la discipline sportive présente une certaine complexité et n'est pas la plus abordable. « *Le tennis demande énormément de coordination* », souligne Charlène Lebreton, un domaine dans lequel les enfants et adolescents accompagnés par l'IME peuvent présenter des difficultés. « *Lorsque l'activité a démarré, nous nous sommes dit que cela allait être compliqué et avons été agréablement surpris par le résultat.* »



Nathan et Alexis Espinosa.



Zenab et Alexis Espinosa.

Compréhension des exercices, motivation, attention, repérage dans l'espace, écoute... : « *Nous avons mis en place quelque chose d'évolutif pour favoriser une progression au tennis*, explique Alexis Espinosa, même si on se sert de l'outil tennis pour travailler plein d'autres choses. »

### Un soutien de la part des Kiwanis

Depuis plusieurs années, le club, qui compte 300 licenciés, accueille des groupes des IME La Fontinelle, situé à Annœullin, ou encore de l'IME Léonce Malécot, situé à Lens. Les jeunes ont commencé les séances avec de gros ballons roulés au sol, une première approche pour appréhender les trajectoires de balle. Alexis Espinosa enchaîne les exercices ludiques, fait découvrir les règles du tennis et augmente petit à petit le niveau de difficulté. Le groupe s'approprie progressivement le court, jusqu'à s'installer de part et d'autre du filet. « *On joue d'abord dans les carrés de service puis on s'éloigne.* »

Le partenariat entre le Tennis Club et l'IME est né d'une rencontre lors d'une journée découverte, l'année dernière, et s'est installé grâce au soutien financier des Kiwanis-Comtesses de Flandre. Depuis de nombreuses années, ce dernier mène des actions au profit de l'IME. Il offre par exemple chaque fin d'année des cadeaux aux enfants et adolescents.

Présent en début et fin de cycle, Loïc

Barbet a pu apprécier les progrès des jeunes. « *La plupart n'avait jamais tenu une raquette de tennis de leur vie. En quelques semaines, on a pu observer une évolution en terme de gestuelle, une adaptation à l'environnement, une meilleure appréciation de la trajectoire de balle.* »

## L'objectif : que chaque enfant puisse vivre un maximum d'expériences motrices différentes et favorables à son développement. ➤

L'activité tennis se révèle complémentaire avec celles proposées à l'IME. Chaque semaine, chaque jeune a au moins une séance de sport. Et les occasions de découvrir toute la diversité du sport sont nombreuses. Des stages rythment parfois les vacances, comme un stage de rugby, proposé à Roubaix en avril. Des journées découverte sont également régulièrement programmées, en lien avec la Fédération Française de Sport Adapté. « *L'objectif, c'est que, au fil de son parcours au sein de l'IME, l'enfant puisse découvrir toutes les activités qui existent et que je peux mettre en place, qu'il vive un maximum d'expériences motrices différentes et favorables à son développement* », souligne Loïc Barbet.

# DE LA PASSION POUR LE TENNIS DE TABLE... À L'EXPLOIT!

Carole Hennion et Lucile Poquet travaillent au sein de l'Esat, à Armentières et Lomme. Les pongistes sont aujourd'hui les deux meilleures joueuses au monde dans leur catégorie.

Carole Hennion a 52 ans et 42 années de pratique du tennis de table derrière elle. La retraite approche inévitablement mais Carole refuse d'y penser. « Je continue jusqu'au bout ! » lâche la pongiste avec la même détermination que lorsqu'elle a convaincu sa mère de l'inscrire dans le club de tennis de table de sa ville, Erquinghem-Lys, à l'âge de 10 ans. « Carole passait devant en rentrant de l'IME, se souvient Josette Hennion, sa maman. Un jour, elle y est entrée seule. Peu après, l'entraîneur est venu me voir. J'étais sceptique, j'avais du mal à imaginer une enfant porteuse de trisomie 21 s'intégrer à un groupe de valides. Carole m'a dit « Maman, je vais y arriver ! » Et elle y est arrivée. »

## Championnats de France d'Europe et du monde

Carole est aujourd'hui licenciée de deux clubs: l'ASAM Lille Métropole by ASPTT et l'US Saint-André Tennis de Table. Elle s'entraîne le mercredi à Saint-André, les lundi et samedi à Lille avec l'Asam. Des séances qu'elle partage en partie avec Lucile Poquet, elle-aussi licenciée des deux clubs. Les deux championnes ont des palmarès impressionnants. Depuis plusieurs années, avec une autre joueuse française, Camille Frison, elles se partagent les médailles des championnats de France, d'Europe et du monde dans leurs catégories. « Lucile et Carole sont dans le top 3, résume Youssef Aguida, leur entraîneur. Lucile est championne d'Europe et du monde depuis 5 ans, Carole a été double-championne en



Carole Hennion

2017. Depuis, elle décroche les 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> places. »

Si Carole ne s'installe plus sur la première marche du podium depuis quelques années, ses performances restent remarquables, notamment au regard de son âge. Les personnes porteuses de trisomie 21 présentent souvent des signes de vieillissement précoce. Carole, elle, accomplit « un exploit », souligne Youssef Aguida. « Elle devrait être fatiguée mais ce qu'elle montre encore aujourd'hui est exceptionnel. » Mieux, la championne continue à progresser, améliorant d'année en année son service, pourtant déjà

son point fort. « Aucune autre ne sert comme elle. Elle sait varier les effets et le placement de la balle. »

Derrière ce joli coup de raquette, plus de 40 ans de pratique régulière. Un parcours qui illustre le fait que le sport ralentisse les effets du vieillissement. « Carole garde la forme, ne se dit jamais fatiguée », confirme Josette Hennion. Pour enchaîner les entraînements, les stages et les compétitions, Carole pratique le tennis de table avec passion.

**J'aime gagner et surtout me battre jusqu'au bout. Il faut se concentrer et après on est bien. ➤**

Une grande combativité, aussi: « J'aime faire du sport. Ma vie c'est être championne », résume la pongiste avec fermeté. Même mental d'acier chez Lucile qui recherche dépassement de soi et bien-être par le sport: « J'ai envie de tout rattraper. J'aime gagner et surtout me battre jusqu'au bout. Il faut se concentrer et après, on est bien. »

Les deux championnes – qui participent aussi à des compétitions FFTT qui rassemblent essentiellement des joueurs dits « valides » – font preuve d'une grande motivation et ont la chance d'être accompagnées par leurs proches dans leurs parcours sportifs respectifs. Un soutien indispensable pour avancer.



Lucile Poquet



A 27 ans, Lucile s'épanouit en pratiquant le tennis de table mais pas que. Polyvalente, la jeune femme goûte à plusieurs disciplines sportives depuis l'âge de 11 ans, poussée à la découverte par ses parents. Escalade, arts du cirque, natation... Sa vie sportive est déjà bien remplie. En parallèle du tennis de table, Lucile met aujourd'hui l'accent sur la natation. Depuis 4 ans, elle rejoint Marx Dormoy 1 à 2 fois par semaine pour des cours de perfectionnement. Après trois championnats régionaux para natation adaptés annulés, Lucile a enfin pu concourir cette année... et a décroché l'or en 50 mètres brasse et nage libre et en 100 mètres nage libre dans sa catégorie.

#### Vie sociale et autonomie

Au-delà des bénéfices pour la santé, le sport permet à Lucile d'avancer et de construire sa vie en tant qu'adulte. «Le sport donne un rapport à l'exis-

tence, une reconnaissance qui influe beaucoup sur les rapports sociaux», souligne Jacques Poquet, le papa de Lucile. En pratiquant le sport en club adapté mais aussi, dès que possible, dans des associations dites ordinaires, Lucile alimente sa vie sociale et développe son autonomie. «Cela lui a notamment permis de se détacher facilement du cocon familial», poursuit son père.

#### Virtus Global Games en juin

Du 4 au 10 juin, les Virtus Global Games –compétition internationale la plus importante pour les athlètes de haut niveau en situation de handicap mental ou psychique– ont rassemblé 1200 sportifs à Vichy. Carole et Lucile ont à nouveau vécu un grand moment dans leur carrière sportive. En individuel dans leur catégorie, Carole a décroché une médaille de bronze, Lucile s'est imposée en finale.

## UNE RÉGION DE CHAMPIONS !

L'Asam Lille métropole by ASPTT compte 41 licenciés dont 24 en tennis de table. Parmi eux, 4 ont décroché un titre dans leur catégorie lors des derniers championnats de France. Le Seclin PPP, autre club bien connu, compte quant à lui une pongiste médaillée en or au niveau national cette année, Claudine Broutin. Au sein de l'Asam, un joueur s'illustre depuis quelques années. Fouzeme, 18 ans, plusieurs fois champion de France, fait aujourd'hui partie des «Espoirs» de l'équipe de France para tennis de table adapté. De très bons résultats à l'image des performances dans la région puisque les Hauts-de-France –où les clubs proposant une section sport adapté sont nombreux– concentrent un grand nombre de titres.

# JEUDIS « FLAG » À VILLENEUVE-D'ASCQ

Le club des Vikings propose des séances de flag football à des groupes de foyers et IME. Cette année, des jeunes de l'IMPro découvraient cette discipline encore peu connue.

Tous les jeudis après-midis, la salle de la Taillerie, à Villeneuve-d'Ascq, accueille des séances de flag football. Parmi les 45 sportifs présents ce jeudi de mai, des groupes des foyers Les Lauriers, du foyer de vie et SAJ des Cattelaines, à Haubourdin et quelques jeunes du GPVA (groupe de préparation à la vie active) de l'IMPro du Chemin vert. Pour ces derniers, la séance est la dernière occasion de s'essayer au flag. Depuis plusieurs mois, le GPVA propose cette activité. Dix jeunes y participent régulièrement. Parmi eux, deux sont déjà licenciés du club des Vikings, qui propose les séances. Pour poursuivre les entraînements, les autres devront prendre une licence. Cette année plus encore que les précédentes, le GPVA met l'accent sur le sport et essaie, autant que possible, d'accompagner les jeunes dans la recherche d'une activité en club.

#### Dérivé du football américain

Dans la salle villeneuvoise, pas de temps mort. Les participants enchainent les exercices. La discipline a fait son apparition en France dans les années 90. Elle reste encore peu connue. Pourtant, le nombre de licenciés explose et le flag football fait son apparition dans les grandes compétitions. Il pourrait d'ailleurs faire son entrée aux JO à Los Angeles, en terrain conquis, en 2028. «Nous étions à 1000 licenciés en 2021, 2500 en 2022 et nous finirons à 6000 cette année», détaille Jean-Philippe Delporte, trésorier des Vikings et coach. En flag, dérivé du football amé-



ricain, les contacts sont interdits. Plutôt que de plaquer son adversaire, on arrache l'un des drapeaux («flag», en anglais) qu'il porte à la taille. Une règle qui amène un côté ludique et écarte les dangers du football américain.

A Villeneuve-d'Ascq, des personnes accompagnées par les Lauriers terminent leur 11e saison avec les Vikings. Pour les autres participants du jeudi, la découverte est récente. Le club, qui compte environ 600 licenciés et fait partie du top 20 français, cherche par tous les moyens à faire découvrir et installer sa discipline. Pour cela, il développe des partenariats avec des écoles, centres sociaux et autres établissements spécialisés. A Villeneuve-d'Ascq, clubs et

établissements ont de nombreuses occasions de se rencontrer tout au long de l'année, à l'initiative de l'Office Municipal du Sport. Très active, cette dernière association multiplie les actions destinées à encourager et soutenir la pratique sportive. Les journées servent parfois de point d'accroche pour créer des liens. Du côté du foyer de vie et du SAJ d'Haubourdin, la découverte est récente. En février, un groupe a participé à une journée proposée par Cultures du Cœur. Depuis, une dizaine de participants découvre le flag.

Début juin, grâce à cette découverte, quatre jeunes du GPVA avaient pris une licence et deux autres s'approprièrent à le faire.

# À LILLE, MARQUILLIES ET HAUBOURDIN, DES ADEPTES DU YOGA

La pratique du yoga est installée au foyer de vie Le Rivage depuis 3 ans et s'est depuis étendue aux sites d'Haubourdin et de Lille. Elle est aujourd'hui ancrée dans le quotidien des participants.

Depuis trois ans, les personnes accompagnées par les foyer de vie et SAJ Le Rivage, à Marquillies, pratiquent le yoga. Chloé Dufour a commencé à proposer des séances après le premier confinement, alors que toutes les activités extérieures étaient suspendues. La crise sanitaire s'est installée et les séances de yoga ont pris place dans le quotidien des résidents. Depuis, les interventions de Chloé Dufour se sont étendues aux sites de Lille et d'Haubourdin.

A Lille, quartier Saint-Maurice-Pellevoisin, 6 participants sont réunis chaque mardi. A leurs côtés, Sandra Debieb, accompagnante éducative et sociale, et Renée Dubois, bénévole. Cirque, basket, tennis, motricité, danse, randonnée... Chaque jour, les personnes accompagnées par le SAJ de Lille disposent d'au moins une proposition sportive et chacun est concerné au moins une fois dans la semaine. En quelques mois, le yoga est devenu un rendez-vous incontournable pour Marie-Hélène, Jean-Kim, Houari-Ali, Alexandre, Antonio et Jean-Michel. L'activité a été mise en place pour «apporter un plus», se souvient Estelle Monfroy, éducatrice spécialisée, notamment à des personnes identifiées comme ayant besoin de trouver «calme et sérénité».

**Se mettre en mouvement,  
bouger son corps  
dans tous les sens,  
le ressentir et amener  
de la détente. ➤➤**

Equilibre, coordination, souplesse: le yoga présente de multiples bienfaits. «Mon objectif, c'est de mettre en mouvement, permettre aux participants de bouger leur corps dans tous les sens, le ressentir et amener de la détente», résume Chloé Dufour. «Certains ont du mal à toucher leur corps. Les exercices de yoga ou encore l'automassage en fin de séance les aident à travailler autour de cela», complète Amandine Maricot, monitrice-éducatrice à Marquillies.

Les séances de yoga permettent également de travailler la mémoire et elles amènent confiance en soi. A Marquillies par exemple, Simon anticipe les exer-



Séance au SAJ de Lille.

cices. «Il ose et Chloé le félicite. Ces petits moments valorisants ont un impact dans le quotidien.» Les participants reproduisent de semaine en semaine des postures et découvrent ce dont ils sont capables.

## Les résidents prennent la main

Sur chaque site, aucune séance ne ressemble à une autre. «Je propose un yoga qui s'adapte à la personne, pas l'inverse. Je rebondis sur ce que font les participants. Ce sont eux qui me guident, en fait», souligne Chloé. A Marquillies, par exemple, Jérémy n'est pas adepte du temps calme en position allongée. La professeure de yoga lui propose donc, en parallèle, d'aller plus loin et de réaliser des postures plus difficiles, adaptées à ses capacités. Parfois trop plein d'énergie, Mathieu est quant à lui souvent missionné pour guider le groupe. «Cela le canalise», observe Amandine Maricot. Chloé trouve un objectif pour chacun.»

Et pour expliquer certains mouvements, l'intervenante bannit les explications techniques et privilégie au maximum les images. On ne regarde pas «à gauche» mais vers la fenêtre et on bouge ses bras «comme à la piscine». Des petits trucs qui aident les participants à prendre la main. A Lille, lors d'une séance, Marie-Hélène propose de compliquer un

exercice. Lors d'une autre, Alexandre apprend à Chloé la «pose de la banane» qu'il a découverte avec sa maman.

Au fil des mois, la pratique s'est ancrée chez la plupart des participants. Tant et si bien que certains s'en servent au quotidien, à l'image de Houari-Ali, adepte de la relaxation par le souffle. «Il a trouvé le truc et intégré les exercices de respiration ou encore l'automassage pour se détendre», précise Sandra Debieb. Parfois, lorsqu'il se sent stressé, Houari part en salle de bibliothèque et se masse le visage en reproduisant les gestes de fin de séance.»



Houari-Ali  
et Sandra Debieb,  
au SAJ de Lille.

# DES MERCREDIS « GRIMPE »

## POUR QUATRE ENFANTS DE L'IME LELANDAIS

Cette année, 4 enfants et adolescents accompagnés par l'IME Lelandais ont découvert l'escalade avec le club Sac à Pof. Une révélation pour certains.

**A** l'arrivée dans la salle de la Tamise, à Villeneuve-d'Ascq, Karima sautille de joie. La jeune adolescente pratique l'escalade depuis septembre. Depuis, elle grimpe partout, chez elle et à l'IME. Dans la cour de l'établissement, Karima escalade régulièrement une maisonnette. Une fois en haut, l'adolescente de 13 ans montre fierté et l'envie d'aller plus haut. Ils étaient 5 au départ, finalement 4 enfants licenciés du club Sac à Pof depuis septembre.

En début d'année scolaire, Lysa Delannoy, professeur d'activité physique adaptée, consulte le Guide des sports de la Ville de Villeneuve-d'Ascq, à la recherche de clubs dits « handi accueillants » pour proposer des activités aux enfants présents le mercredi à l'IME. Elle contacte Sac à Pof. Plus grand club d'escalade des Hauts-de-France, ce dernier réunit 500 licenciés qui s'entraînent dans 3 salles dans la métropole lilloise.

Ce mercredi de mai, Bassou est absent. Karima, Michaël et Gabriel rejoignent leur coach, Redouane Ouledtaïb, en compagnie de Lola et Joanne, éducatrices. L'échauffement terminé, les enfants rejoignent le mur. Karima ne se fait pas prier. Une fois face aux prises, elle ne quittera quasiment plus le mur des yeux.

### « Chaque séance est unique »

Les enfants démarrent la séance sans matériel spécifique, histoire d'appri-



voiser ou de se réapproprier les lieux. « Chaque séance est unique, souligne Redouane Ouledtaïb, leur entraîneur. J'étais surpris par le niveau des enfants au départ mais, s'il y a une forme de routine qui s'installe, nous n'observons pas que des évolutions positives. Certaines peurs disparaissent lors d'une séance et reviennent plus fort à la suivante. » Michaël, 8 ans, grimpe avec aisance lors de la première partie de la séance, simplement motivé par un anneau installé en hauteur. Mais lorsque Redouane part chercher les mousquetons pour accrocher les baudriers aux cordes, rien ne va plus. « C'est une flèche en début de séance, confirme Redouane, mais dès qu'il entend un bruit métallique ou qu'il décolle du sol et se sent tenu par la corde, Michaël prend peur. » Tout au long de la séance, Lola, éducatrice, et Redouane tenteront des allers-retours d'un bout à l'autre de la salle pour aider Michaël à se calmer, le rassurer puis revenir vers le mur.

### S'adapter et tester

Gabriel, 10 ans, a une passion pour les fils. Pour lui, Redouane dispose des cordes en hauteur. Une fois son objectif en vue, Gabriel se lance. Karima est la première à atteindre le haut du mur, perchée à 8 mètres du sol. Redouane l'aide en grim pant à ses côtés, Joanne l'assure en maintenant la corde. Lorsque c'est au tour de Gabriel, Redouane vise d'abord un premier niveau de hauteur sur le mur. Une fois la corde attrapée par Gabriel, il déplace progressivement l'objet pour motiver le jeune garçon à aller toujours plus haut, jusqu'aux 8 mètres. Une première et une petite victoire du jour. « Je me suis pris une claque lors de la pre-

mière séance, sourit Redouane. J'avais fait des plans, imaginé des exercices... Et puis je n'ai rien suivi. On s'adapte, on teste jusqu'à trouver ce qui suscite la curiosité des enfants, en essayant en permanence de trouver un moyen de les pousser plus haut. Le plus important, c'est qu'ils fassent du sport, qu'ils soient en mouvement. » Avec l'escalade, Karima, Gabriel, Michaël et Bassou travaillent force musculaire, équilibre ou encore capacités de planification.

Chaque mercredi, ils partagent la salle avec d'autres groupes d'enfants entraînés par Sac à Pof. Côte-à-côte, même à petite échelle, les séances favorisent également une forme de rencontre.

## LE SPORT À L'IME

Au sein de l'IME, chaque enfant bénéficie de séances régulières de sport. Piscine, équitation en club, bocca (sorte de pétanque adaptée) à l'IME pour les enfants porteurs de polyhandicap... Lysa Delannoy instaure en parallèle des rendez-vous en groupe. Chaque vendredi, une dizaine d'enfants rejoignent la salle Mendès France pour découvrir divers sports, plutôt collectifs et de coopération. Dès que possible, la professeure d'activité physique adaptée inscrit l'IME dans des actions proposées par l'Office Municipal des Sports. Chaque mois, cette association organise un événement adapté. Les rencontres permettent aux enfants de l'IME comme d'écoles ordinaires de découvrir de nouvelles disciplines dans une démarche inclusive.



# ENVOLÉES DANS LES AIRS AVEC LE RONCHIN TRAMPOLINE

Chaque jeudi, des personnes accompagnées par les services d'accueil de jour d'Haubourdin et de Marquillies se retrouvent. A Ronchin, ils explorent leurs talents acrobatiques.

Dans la salle du Ronchin Trampoline, Jean-Louis Da Fraga Pereira ne se fait pas prier pour prendre place sur l'un des grands trampolines. Parmi les athlètes venus ce jeudi matin d'Haubourdin, il est le plus expérimenté. Concentré, il répond avec motivation aux consignes des coachs et exécute les figures sans relâche. Chandelle, assis-debout, assis demi-tour, tombé ventre... «C'est notre plus grand voltigeur!» sourit Emilie Vynck, éducatrice spécialisée qui est avec le groupe tous les jeudis. Des personnes accompagnées par le service d'accueil de jour et le foyer de vie pratiquent le trampoline sur une année, certains plus. Jean-Louis, lui, enchaîne les saisons. Il a trouvé une discipline qui lui convient.

« On est sans filet et il faut réussir à se représenter son corps sur un grand trampoline. Pourtant, pas un seul participant ne tombe. »

Les objectifs diffèrent d'un participant à l'autre. Certains ont un grand besoin de se dépenser, d'autres doivent surveiller leur poids ou encore travailler pour améliorer concentration et respect des règles. Pour tous, au-delà des bénéfices évidents de la pratique sportive, les séances de trampoline favorisent la confiance en soi. Dans la grande salle de Ronchin, les tapis sont partout, donnant d'emblée l'impression d'une réception moelleuse en cas de chute. Mais au premier rebond sur ces installations en hauteur, l'adrénaline grimpe. On est loin de l'image du tram-



Matthieu, sous le regard de Simon, Emmanuelle et Jérémy.



Jean-Louis Da Fraga Pereira.

poline des enfants, au fond du jardin. L'équilibre est mis à l'épreuve et l'effort plus intense qu'il n'y paraît. Chaque saut demande explosivité –c'est-à-dire une forte contraction musculaire en un temps court– et résistance. Il faut aussi affronter la peur du vide. «C'est impressionnant, atteste Emilie Vynck. On est sans filet et il faut réussir à se représenter son corps sur un grand trampoline. Pourtant, pas un seul ne tombe.» Petit à petit, les participants prennent confiance et s'essaient à des figures. Les séances favorisent alors l'estime de soi. «Fanny n'osait même pas sauter au début. Puis elle a pris confiance et réussi des figures. Elle s'est lancée.»

## Une pesanteur apaisante

Les 4 participants venus d'Haubourdin partagent les séances avec 6 autres venus de Marquillies. D'un côté d'une allée, un groupe occupe les grands trampolines. De l'autre, les athlètes se succèdent dans la « fosse » pour effectuer des saltos. Après quelques rebonds, ils roulent en avant, si possible sans poser les mains sur le tapis. A mi-séance, les groupes s'inversent.

Dès les premiers rebonds, Emmanuelle affiche un large sourire. Les séances hebdomadaires à Ronchin constituent un véritable moment de plaisir. Le trampoline est connu pour ses effets sur l'anxiété. Les sensations de pesanteur sont apaisantes, les surcharges sensorielles s'envolent. Et les bienfaits se poursuivent hors du club: «Emmanuelle est changée, elle est valorisée, s'épanouit, gagne en assurance»,

souligne Mario Leccese, aide médico-psychologique au SAJ de Marquillies. Les coachs s'en souviennent: Emmanuelle avait presque une phobie en arrivant sur les tapis. Pour la jeune femme comme ses partenaires au club, communication, interaction et travail en équipe sont favorisés. En fin de séance, les étirements sont menés par un participant qui montre les exercices à reproduire.

## Apprendre à mieux se déplacer

«Le trampoline canalise, souligne Matthieu Ducatel, coach bénévole. Il permet de travailler la motricité, la souplesse ou encore la concentration.» Les participants prennent par ailleurs la mesure de différentes plateformes, qui rebondissent plus ou moins. «Cela permet d'apprendre à mieux se déplacer», ajoute Anthony Houzet, coach salarié du club. On gagne en stabilité, qui peut naturellement manquer aux personnes en situation de handicap.»

Chaque semaine, des enfants accompagnés par l'IME Denise Legrix se rendent eux-aussi à Ronchin. En dehors des séances de groupes, le club, qui compte 170 licenciés, accueille de plus en plus de pratiquants en situation de handicap adhérents. «Il y a 2/3 ans encore, nous n'avions pas de personne en situation de handicap», se souvient Matthieu Ducatel. Quelques reportages de presse et le bouche-à-oreille ont lancé les inscriptions, permettant au club de se constituer une expérience en «handitrap».



## ROUTE DU LOUVRE: DES SÉANCES PARTAGÉES AVEC D'AUTRES COUREURS

De mi-mars à mi-mai, des coureurs du Groupe Malécot ont participé à des séances de préparation à la Route du Louvre, dans les jardins du musée.

Les 13 et 14 mai, 47 travailleurs ont pris le départ d'une épreuve de la Route du Louvre. 25 ont parcouru un itinéraire de randonnée, 22 ont participé à une épreuve de course. Les semaines précédant ce grand événement, 9 séances d'entraînement gratuites étaient proposées par la Ligue d'athlétisme des Hauts-de-France, dans les jardins du Louvre-Lens. Renforcement, techniques de foulées, vitesse... : une cinquantaine de participants en moyenne ont suivi chaque entraînement assuré par Laurent Lempereur, coach diplômé.

### 10 à 15 travailleurs lors de 3 séances

Des coureurs venus de tous horizons, inscrits ou non sur une épreuve de la Route du Louvre : « Pour la deuxième année consécutive, les séances étaient proposées pour montrer aux sportifs qui font de la course sans club qu'il existe d'autres façons de pratiquer et qu'il faut parfois moins courir pour mieux courir », souligne Laurent Lempereur.

En compagnie de leurs professeurs d'activité physique adaptée (APA), 10 à 15 coureurs du Groupe Malécot ont pris part en moyenne à 3 des 9 séances. La participation à des événements sportifs leur permet de partager des moments avec d'autres coureurs. Ces séances étaient une occasion supplémentaire de vivre leur intérêt pour la course en totale inclusion.

Dans une ambiance bon enfant, les travailleurs ont suivi le mouvement, amenant parfois leur petite touche personnelle, comme lorsqu'Alexandre, parti pour un sprint de 100 mètres, a fait « son show » et est revenu sous des applaudissements qu'il attendait, comme s'il terminait une course.

### Gagner en assurance

Ces séances partagées permettent aussi aux coureurs de réaliser qu'ils n'ont pas à rougir de leurs performances. « Ils se rendent compte qu'ils courent comme tout le monde au niveau capacité et performance », souligne Christophe Del-

motte, professeur APA. *Ils gagnent en confiance et abordent les courses de façon plus détendue.* »

## MARCHEURS ET COUREURS RÉUNIS POUR LE RELAIS POUR LA VIE

Samedi 10 et dimanche 11 juin, à l'initiative de la plateforme APA (activité physique adaptée) du Groupe Malécot, notre association participait au Relais pour la vie. L'événement était piloté par la Ligue contre le cancer. Au sein de notre équipe associative, une centaine de coureurs et de marcheurs ont fait des boucles sur le site du Creps, à Wattignies, dans le but de collecter des fonds destinés à la lutte contre le cancer.

## EN IMAGES



20 sportifs du Groupe Malécot, de Temps lib' et du SAJ de Lille ont participé aux championnats de France para cross adapté, les 18 et 19 mars 2023 à Brindas (Rhône), accompagnés par des professionnels et bénévoles. Ils ont réalisé de belles performances et sont revenus avec six médailles et quelques souvenirs !



Le 15 avril dernier, Pierrick Merlin, accompagné par le SAJ de Lille, a fini 1er de sa catégorie en sport adapté judo avec changement de grade : il est passé ceinture noire.

# CONGRÈS DE L'UNAPEI : UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE ET INCLUSIVE AUTREMENT

Du 24 au 26 mai, l'Unapei tenait son congrès à Nantes, l'occasion de réaffirmer les positions du mouvement, engagé pour co-construire avec d'autres acteurs une société inclusive « autrement ».



Luc Gateau - photo Unapei

**Faciliter la coordination entre les établissements médico-sociaux et les acteurs du droit commun pour permettre des parcours plus fluides, pour une société du vivre-ensemble mais aussi du faire-ensemble. >>>**

*garantir la qualité d'accompagnement». Elle ne doit pas non plus reposer uniquement sur les personnes en situation de handicap, leurs familles et les acteurs du médico-social qui ne doivent plus être considérés comme « l'unique réponse ». « L'enjeu est de faciliter la coordination entre les établissements et services médico-sociaux et les acteurs du droit commun pour permettre des parcours plus fluides, pour que la société soit celle du vivre-ensemble mais aussi du faire-ensemble. »*

Le mouvement Unapei est prêt à *« impulser cette démarche ». « Partout, même quand c'est complexe, nous restons porteurs de projets car nous savons faire autrement », assure Luc Gateau, exhortant l'Etat à « lever les obstacles structurels et législatifs » qui empêchent les services de se transformer, à accorder des moyens et, plus globalement, à « s'engager pour une société solidaire et inclusive à la hauteur de l'idéal d'égalité et de fraternité républicain ».*

**L'Unapei a adopté de nouvelles orientations stratégiques à horizon 2030. Rendez-vous sur [unapei2030.unapei.org](http://unapei2030.unapei.org) pour les découvrir en détail.**

**D**u 24 au 26 mai, 1900 personnes se sont rassemblées à Nantes pour le congrès de l'Unapei qui avait pour thème « une société solidaire et inclusive autrement ». Dans son discours d'ouverture, Luc Gateau, président de l'Unapei, a réaffirmé une position forte du mouvement, face à la désinstitutionnalisation prônée par le Gouvernement: le refus d'une inclusion « au rabais, à plusieurs vitesses ou encore faites de rustines » qui met « à bout » familles, personnes en situation de handicap et professionnels du médico-social. Emmanuel Macron a fait de la transformation de l'offre d'accompagnement des personnes en situation de handicap l'une des priorités de son premier quinquennat, une ambition poursuivie depuis sa réélection. Lors de la 6<sup>e</sup> Conférence Nationale du Handicap, boycottée fin avril par plusieurs associations, dont l'Unapei, le Président a annoncé 50000 solutions nouvelles d'ici 2030, sans précision quant au financement. « Nous ne sommes pas dupes, nous savons déjà que ce sera insuffisant », relève Luc Gateau, qui estime à 12 milliards d'euros le montant nécessaire pour une réelle politique publique du handicap.

Jugeant la situation scandaleuse, Luc Gateau réclame « une vision ambitieuse et un

*véritable investissement ».* Le président de l'Unapei s'appuie notamment sur la décision rendue par le Comité européen des droits sociaux, le 17 avril dernier. Avec elle, le Conseil de l'Europe condamne la France pour « de sévères manquements dans l'effectivité des droits », notamment en matière d'accompagnement, d'éducation ou encore de santé.

## **2 milliards annoncés de 2024 à 2030**

Après le congrès, le 7 juin, Geneviève Darrieussecq, ministre chargée des Personnes handicapées, annonçait finalement le montant de 2 milliards d'euros pour déployer ces « solutions » mêlant accueils en établissements spécialisés et accompagnements à domicile. 20 « départements en tension » – dont le Nord – seraient concernés en particulier.

Pour Luc Gateau, la transformation de l'offre ne doit pas se faire « n'importe comment, à n'importe quel prix et sans



Cette année, la délégation de notre association lors du congrès Unapei était composée de 24 membres dont 5 administrateurs, 4 personnes en situation de handicap et 15 professionnels. Parmi eux, Jonathan Vivenot et Thierry Cauet, travailleur et professionnel à Armentières, ont fait le déplacement pour faire découvrir la bière La Léonce lors du congrès.

Sylvain Marchandise  
et Dany Kamunga.



## UNE BIBLIOTHÈQUE SENSORIELLE SUPPORT D'ANIMATIONS AUPRÈS D'ENFANTS

Depuis quelques années, une bibliothèque sensorielle voyage d'école en centre social. Avec la participation de personnes accompagnées, elle prend une autre dimension depuis peu.

Chaque année, associations et services municipaux de la Ville de Lille proposent de multiples rencontres dans le cadre du Printemps de l'accessibilité, un événement auquel notre association Les Papillons Blancs de Lille prend part. Du 9 au 26 mai, près de 70 actions ont été proposées, à destination des petits et grands.

Pôle ressources handicap (PRH) et mission petite enfance, enfance et scolarisation étaient mobilisés pour l'événement. Parmi leurs missions, celle de sensibiliser les enfants à la différence. Du 15 au 25 mai, cinq rendez-vous étaient programmés à destination d'enfants âgés de 4 à 7 ans, l'un dans une médiathèque, trois dans des écoles maternelles et un dans un centre social.

Lundi 22 mai après la classe, 15 enfants de l'école Nadaud se sont confortablement installés dans la bibliothèque de leur école. Face à eux, Sylvain Marchandise et Dany Kamunga. Dany est intervenante membre de l'association Kai Dina. Sylvain participe depuis plusieurs années aux rencontres du groupe

associatif Sac'ados qui réunit des ados et adultes, souvent autour d'ateliers percussions. Comme Vincent Estarellas, accompagné par Temps lib', Sylvain a accepté de co-animer des temps de lectures auprès d'enfants. Un projet basé sur la bibliothèque sensorielle, créée et alimentée pendant plusieurs années par Sylvie Mairesse, utilisée dans des écoles, PMI, accueils de loisirs... Parmi 200 ouvrages, des livres en mouvement, à sentir, à toucher, en relief, qui vibrent... Des ouvrages précieusement sélectionnés parce qu'ils sollicitent un ou plusieurs des cinq sens.

### J'aime lire et j'aime lire avec les enfants. >>>

Sylvain a un faible pour Harry Potter, Tintin ou encore le Seigneur des anneaux mais il lit aussi poésie et romans en tous genres. «*J'aime lire et j'aime lire avec les enfants*», résume-t-il. A l'école Nadaud, il affiche un large sourire et rebondit sur les explications de Dany, parfois avec humour, toujours avec un entrain communicatif. La bibliothèque sensorielle brièvement présentée, place à la lecture.

### Partager le goût de la lecture

En binôme, Dany et Sylvain présentent un livre «*en mouvement*» dans lequel on voit les insectes se déplacer en faisant glisser un filtre en plastique. Ils proposent un livre découpé, ou encore *Une faim de loup*, dans lequel des aliments sont déplacés vers le ventre d'un loup à l'aide de scratch. Attentifs, les enfants découvrent des ouvrages, sûrement parmi ceux qu'on retrouve le moins sur les étagères des bibliothèques.

La notion de handicap n'est pas abordée mais, avec subtilité, les intervenants profitent de ce moment pour transmettre un message : malgré la ou les différences, on peut aimer lire et partager des livres et histoires ensemble, au-delà du handicap.

Sylvain et Vincent présentent des difficultés d'élocution, ce qui ne les empêche pas de prendre la main et d'endosser le rôle d'intervenants. Une fois par mois, ils retrouvent Sylvie Mairesse et recherchent ensemble des ouvrages pour constituer une sélection.

### Atelier « livre lumière »

La lecture terminée, les enfants de l'école Nadaud sont passés à l'action. Chacun a pu entamer la fabrication d'un livre avec une lampe magique, aidés par Dany, Sylvain, Mathilde Hot, éducatrice spécialisée, et Amandine Mezzaluna, éducatrice jeunes enfants. Les enfants ont ainsi pu rentrer chez eux leur réalisation en poche, un support utile pour expliquer la rencontre à leurs parents, frères et sœurs.

Ces cinq rendez-vous faisaient office de test grandeur nature. La Ville de Lille a en effet décidé de prolonger l'action dans le cadre de son plan lecture. Pendant l'année scolaire 2023/2024, une action sera menée chaque mois à destination d'enfants de 4 à 7 ans accueillis lors des temps périscolaires, dans les écoles de la ville.

Pour aller plus loin, une trentaine d'ouvrages jeunesse ont été sélectionnés par Sylvie Mairesse et le PRH. Ils sont regroupés dans une « malle autour de la différence » permettant de proposer une sensibilisation sous une autre forme aux enfants.



Mathilde Hot  
et une jeune  
participante.

# MAI À VÉLO : 44 000 KM PARCOURUS !

Du 1<sup>er</sup> au 31 mai, nous participions, avec l'association Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, au challenge Mai à vélo. Un mois de rencontres, de découvertes et d'apprentissage !



Pas de chance pour le groupe parti d'Armentières (Esat) vers Marquillies et qui a parcouru 22 km sous la pluie et le vent !

Notre équipe Les Papillons Blancs de Lille-Roubaix-Tourcoing avait parcouru 35000 km en 2022. Record battu cette année avec 44112 km ! Du 1<sup>er</sup> au 31 mai, personnes accompagnées, familles, professionnels, bénévoles et toute personne intéressée par ce défi pouvaient rejoindre notre équipe. L'objectif : parcourir le plus de kilomètres possible à vélo et les enregistrer grâce à l'application gratuite geovelo.

Une aventure destinée à proposer des animations, favoriser les rencontres et encourager la pratique du vélo.

Le mois de mai a été rythmé par un relais entre établissements (cf carte ci-dessous) qui se confiaient un vélo sur lequel chaque équipe, au fil des étapes, ajoutait sa petite touche personnelle. Pour certains, la balade était une occasion de se remettre en selle, de pratiquer le vélo sur la route ou encore, tout simplement, de partager un bon moment.

## 2<sup>e</sup> de la MEL toutes catégories

Sur le territoire de la Métropole européenne de Lille, 929460 km ont été parcourus par 333 équipes. Notre équipe a terminé le challenge à la 2<sup>e</sup> place dans la catégorie « associations et autres » mais aussi toutes catégories confondues ! L'équipe « Vélotafons » remporte la 1<sup>ère</sup> place haut la main avec 88948 km.



## LE PARCOURS DU RELAIS-VÉLO EN 15 ÉTAPES



Départ vers Villeneuve-d'Ascq depuis la MAS de Baisieux.

Sortie pluvieuse mais visiblement heureuse pour les cyclistes partis de Marquillies vers Haubourdin !



Accueil royal à l'IME Le Fromez pour l'équipe de l'Esat venue de Lille : musique, applaudissements et gaufres maison préparées en atelier cuisine.



# UNE RANDONNÉE INTER-ASSOCIATIVE



C'est une première lors du challenge vélo: un groupe de travailleurs est parti de l'Esat de Marcq pour rejoindre le site d'Armentières. Un rendez-vous inter-associatif co-organisé avec Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing.

## «VÉLO'NOMIE» À L'IMPRO

Au sein de l'IMPro du Chemin Vert, 25 jeunes et 6 salariés se sont mobilisés lors de Mai à vélo. Au total, 3305 km ont été parcourus! Au-delà d'une participation à l'aventure associative, l'événement a permis de mettre l'accent sur l'apprentissage du vélo et de valider les différentes étapes d'un permis vélo.



En 2021, Grégoire Vidrequin, éducateur sportif spécialisé à l'IMPro, a créé ce livret «Vélo'nomie» avec la participation des jeunes du groupe «Tous en forme», un groupe axé sur trois domaines (sport, santé et bien-être) mis en place en 2022. Comme pour le permis B, les jeunes doivent valider la théorie et la pratique. Signalisation, équipements, réparations, parcours (avec signalisation, sla-



lom, tout terrain...): à chaque étape validée, le jeune reçoit un badge qu'il vient coller dans son fascicule, et ainsi observer l'évolution de son autonomie sur un deux-roues.

## RÉPARATION, PROJECTION ET CONVERGENCES



Les 11, 16 et 25 mai, Christophe Van Houtte, fondateur de Roule ma poule, a installé sa camionnette-atelier dans nos établissements. A Seclin, Haubourdin puis Baisieux, il proposait des séances d'apprentissage à la réparation mais aussi d'assurer de petites réparations et entretiens de vélos. Un service ouvert à tous et proposé gratuitement par notre association. Au total, une cinquantaine de vélos sont passés entre les mains de Christophe qui se déplace chez les particuliers ou entreprises dans la métropole lilloise. Le 17 mai, le tiers-lieu Le Céanothe a accueilli la projection du documentaire Les Roues de l'avenir qui promeut l'usage du vélo.

Les 1<sup>er</sup> et 31 mai, pour lancer et clôturer Mai à vélo, toutes les équipes de la métropole étaient appelées à se réunir et pédaler ensemble (cf photos ci-dessous, le 31 mai).



# PARTICIPATION RECORD

## LORS DE LA ROUTE DU LOUVRE 2023

Chaque année, des personnes accompagnées, bénévoles, familles et salariés participent à la mythique Route du Louvre aux couleurs de l'association Les Papillons Blancs de Lille. Ils étaient en moyenne une trentaine lors des dernières éditions.

Cette année, pour la 18<sup>e</sup> édition, pas moins de 83 personnes ont pris le départ d'une épreuve ! 46 ont participé à une randonnée (9 ou 15 km), 21 à une course (5 et 10 km) et 16 à un trail (9 et 15 km). Voici une partie des sportifs, visiblement heureux d'être au rendez-vous ! Bravo à tous !



## QUELQUES DATES À VENIR

### AIDEZ-NOUS À AGIR !

9 et 10 septembre 2023  
collecte départementale

Chaque année, notre association propose une collecte sur son territoire en septembre. Elle aura lieu cette année les 9 et 10 septembre.

Pour rejoindre nos collecteurs et distribuer des documents dans votre quartier ou votre ville, contactez-nous au siège de l'association, au 03 20 43 95 60 ou à [contact@papillonsblancs-lille.org](mailto:contact@papillonsblancs-lille.org)



L'Opération Brioches aura lieu cette année du 9 au 15 octobre. Vous pouvez proposer une vente sur votre lieu de travail, au sein d'une association, etc. ou encore nous aider en participant à la tenue d'un point de vente !

Contactez Céline Duvivier  
au 03 20 43 95 60  
ou à [cduvivier@papillonsblancs-lille.org](mailto:cduvivier@papillonsblancs-lille.org)



Le 23 novembre, les 9 services d'accompagnement et d'aide à la parentalité du Nord organisent un colloque à Valenciennes, une journée dédiée à l'évolution de l'accompagnement des parents en situation de handicap.

Plus d'infos sur  
<https://bit.ly/ParentDisMoiTout>

## Nos Peines

Nous déplorons les décès de :

**Christian Diverchy.** Monsieur Diverchy avait rejoint l'association en novembre 1990 en tant que moniteur-éducateur. Il a occupé ce poste pendant 16 ans au sein du foyer Gaston Colette, à Seclin. En 2007, il a rejoint l'Esat de Lomme pendant une année. En décembre 2008, Christian est arrivé au sein de l'équipe du siège et a changé de poste. Il est devenu technicien informatique. Fin 2020, Christian a quitté l'association et la région. Il est parti vivre dans le Gard.

**Bérangère Wicke.** Madame Wicke était arrivée à la MAS de Baisieux en 2017. Elle avait bénéficié d'un suivi par un CAMPS ainsi qu'en SSD avant une prise en charge par l'IEM Le Passage, à Wasquehal, de 1991 à 1996. De 1996 à son entrée à la MAS, Madame Wicke était restée au domicile familial.

**Eric Ernoult.** Monsieur Ernoult a passé une partie de son enfance chez ses grands-parents (de l'âge de 5/6 ans jusqu'à ses 13 ans) avant d'intégrer un établissement dans l'Oise. A l'âge de 23 ans, il est entré à la MAS La Dune aux pins, à Ghyvelde. Il a rejoint la maison 1 de la MAS de Baisieux en 1993.

# La MAS de Baisieux fête ses 30 ans

La Voix du Nord - 18 mai 2023

10 Villeneuve-Seclin et la métropole

LA VOIX DU NORD JEUDI 18 MAI 2023

## La MAS de Baisieux : trente ans au service du polyhandicap

Gérée par les Papillons blancs de Lille, la Maison d'accueil spécialisée célèbre son jubilé les 3 et 4 juin en ouvrant ses portes au public. Ses loca...



Une séance de travail de l'équipe pédagogique de la MAS.

30 ans d'existence marquent une étape importante dans l'histoire de la MAS de Baisieux. Cette structure pilote d'accueil de personnes souffrant de polyhandicap a été créée en 1993...

**LA MAS DE BAISEUX** : Une unité de vie spécialisée pour les personnes souffrant de polyhandicap. Elle accueille 15 résidents et propose des animations adaptées à leurs besoins.

« La visibilité la plus soutenue est venue de la part de la presse écrite et de la télévision. Cela a permis de sensibiliser le grand public et de recruter des bénévoles et des professionnels pour la MAS de Baisieux. »

300

## Une construction record en neuf mois



Le chantier de la nouvelle unité de vie de la MAS de Baisieux.

Après dix-huit mois de travaux, la nouvelle unité de vie de la MAS de Baisieux est prête à accueillir ses premiers résidents. Cette construction record a été achevée en seulement neuf mois...

300

LA VOIX DU NORD JEUDI 18 MAI 2023

Villeneuve-Seclin et la métropole 11

## En chiffres

**2** STRUCTURES  
➤ La Maison d'accueil spécialisée ouverte en 1993  
➤ La Petite MAS (pour les 17-25) ouverte en 2017

**150** professionnels  
**15** résidents de 17 à 73 ans  
**9** unités de vie (dont 2 accueils de jour)

Pour le jubilé, des animations ouvertes à tous les 3 et 4 juin



Une séance de travail de l'équipe pédagogique de la MAS.

## Une structure ouverte sur l'extérieur

La MAS de Baisieux est ouverte sur l'extérieur et propose des animations adaptées à ses résidents. Elle organise des sorties et des événements communautaires...

## Un concert d'été pour handicapés

Une initiative innovante pour permettre aux personnes souffrant de polyhandicap de profiter d'un concert d'été. Des adaptations ont été mises en place pour garantir l'accessibilité de l'événement...



Les artistes du concert d'été pour handicapés.

## Katy, présente depuis l'ouverture

Katy, résidente de la MAS de Baisieux, est présente depuis l'ouverture de la structure. Elle partage son expérience de vie et ses activités favorites...

300

**LILLE METROPOLITE BASKET**  
**PLAYOFFS**  
1/4 DE FINALE  
VEN. 19 MAI - 20H

12 Villeneuve-Seclin et la métropole

LA VOIX DU NORD JEUDI 25 MAI 2023

## Une ministre pour inaugurer un accueil pour handicapés sévères tant attendu

Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée chargée des personnes handicapées, a visité hier une unité de vie qui héberge depuis février des personnes souffrant d'un handicap mental assorti de troubles du comportement. Mais cette structure pilote n'accueille pas encore la totalité de ses résidents, faute de personnel.

100

## CAMPIEN EN PÉVELÉ

La ministre s'est rendue à Campien-en-Pévèle pour inaugurer une nouvelle unité de vie spécialisée pour les personnes souffrant de troubles du comportement. Cette structure pilote est destinée à accueillir des personnes souffrant de handicaps sévères...

## Faute de personnel, seules quatre personnes sont accueillies

Malgré l'inauguration, seules quatre personnes sont actuellement accueillies dans cette unité de vie. Cela est dû à une pénurie de personnel qualifié pour accompagner ces résidents...



La ministre Geneviève Darrieussecq a visité hier les installations de la nouvelle unité de vie pour personnes handicapées de Campien, en Pevèle, en compagnie de la directrice de la MAS de Baisieux, Marie-Monique.

## Un « immense soulagement » pour la famille de Baptiste, 23 ans

Pour une famille, l'ouverture de cette unité de vie représente un immense soulagement. Baptiste, 23 ans, souffre d'un handicap sévère et de troubles du comportement. Sa famille espérait depuis longtemps qu'il puisse bénéficier d'un accueil adapté...

« C'est un immense soulagement pour la famille de Baptiste. Il a pu bénéficier d'un accueil adapté à ses besoins et de soins personnalisés. Cela va lui permettre de vivre plus sereinement et de profiter de la vie sociale. »



La famille de Baptiste avec les membres de son équipe éducative et les professionnels de la MAS de Baisieux.

## Unité de vie de Camphin-en-Pévèle

- La Voix du Nord - 25 mai 2023 (ci-contre)
- France Bleu - 24 mai 2023
- Lille actu - 24 mai 2023
- France 3 Hauts-de-France - 24 mai 2023
- Vivrensemble - mai/juin 2023 (ci-dessous)

**14 - EN ACTION**

**LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE**  
Une unité de vie spécialisée dans les troubles sévères du comportement

En février, une unité de vie de 7 places pour personnes en situation de handicap présentant des troubles sévères du comportement a ouvert à Campien-en-Pévèle, dans le Nord. Le accompagnement médico-social proposé y est inédit sur la métropole lilloise.

**Un maître-mot : humanité**  
L'ouverture de cette unité de vie est le fruit d'un long processus de concertation et de dialogue entre les professionnels de santé, les associations et les familles. L'objectif est de proposer un accompagnement personnalisé et humanisé à ces personnes souffrant de troubles sévères du comportement.

**Prévenir les départs en Belgique**  
L'ouverture de cette unité de vie permet de prévenir les départs en Belgique de personnes souffrant de troubles sévères du comportement. Cela est dû à la pénurie de places d'accueil adaptées en France.

20 **Loos, les Weppes et la métropole**

LA VOIX DU NORD VENDREDI 28 AVRIL 2023

# Le Céanothe, un tiers-lieu où fleurissent plein d'animations et de spectacles

Le tiers-lieu des Cattelaines, qui a pris le nom d'un arbuste qu'apprécient les papillons, le céanothe, est un endroit où fleurissent plein d'animations et d'activités. Recital de poèmes de Baudelaire mis en musique, des soirées, animations diverses toute la semaine et plusieurs concerts et fêtes programmées jusqu'à l'été...

Par BRUNO TOULLET  
bruno@voixdu-nord.fr

**HAUBOURDIN.** C'était en décembre, le dimanche de Noël, que s'est tenue en place un rendez-vous de rencontre autour des Cattelaines à Haubourdin. Ce sera de devenir un public vecteur culturel et social.

**« Ce vendredi, à 19 h 30 sera présenté le spectacle « Entree vers », récital consacré aux poèmes de Charles Baudelaire... »**

**SPÉCIMENS DES CE SOR.** C'est aussi sur les Ce Sor que seront organisés des ateliers de découverte du langage de la cuisine à travers les recettes de pâtisseries et de plats de saison.

19 h. Et sera présenté le spectacle *Entree vers*, consacré aux poèmes de Charles Baudelaire, mis en musique (opus de Charles-François Gervais) et metteur en scène et Karim Boukar, musicien et compositeur. Le concert est gratuit, réservation indispensable. Informations en ligne sur le site de la commune.

« Ce vendredi, à 19 h 30 sera présenté le spectacle « Entree vers », récital consacré aux poèmes de Charles Baudelaire... »

« Les deux artistes ont généreusement accepté les questions... »



Le Céanothe est devenu un endroit où se croisent plein de gens différents, où l'on peut découvrir des animations et des pratiques, où l'on peut même se rencontrer.

Le Céanothe sera le théâtre d'une grande série de spectacles... Concert gratuit, réservation indispensable... 20 juillet. Le Céanothe sera le théâtre d'une grande série de spectacles... Concert gratuit, réservation indispensable...

# Tiers-lieu Le Céanothe à Haubourdin

La Voix du Nord - 28 avril 2023

# Le Céanothe Festival Scènes en Nord

La Voix du Nord - 30 mai 2023

22 **Loos, les Weppes et la métropole**

LA VOIX DU NORD MARDI 30 MAI 2023

# Pour un soir, le Céanothe d'Haubourdin s'est transformé en petite scène d'opéra

Depuis janvier, le Céanothe, nouveau tiers-lieu d'Haubourdin voulu par les PagesBlanches blanches au sein même des Cattelaines pour favoriser l'éclosion de ses résidents, est devenu, entre autres choses, un très bel espace culturel. Vendredi, on en a vu le bon côté d'opéra à travers des rendez-vous proposés sans frais par soirée.

Par BRUNO TOULLET  
bruno@voixdu-nord.fr

**HAUBOURDIN.** Au sein même des Cattelaines, l'ancien local de la Poste a été transformé en tiers-lieu. C'est dans ce lieu que se tiennent les rendez-vous proposés sans frais par soirée.

**LES DEUX ARTISTES ONT GÉNÉREUSEMENT ACCEPTÉ LES QUESTIONS... »**

**LES CHAMBRES D'HÔTES.** Le Céanothe est devenu un lieu de rencontre pour ses habitants et ses visiteurs.

**LE CÉANOthe.** Un lieu de rencontre pour ses habitants et ses visiteurs.

**LES CHAMBRES D'HÔTES.** Le Céanothe est devenu un lieu de rencontre pour ses habitants et ses visiteurs.

**LES CHAMBRES D'HÔTES.** Le Céanothe est devenu un lieu de rencontre pour ses habitants et ses visiteurs.



Un spectacle d'opéra au Céanothe.

# Tiers-lieu Le Céanothe à Haubourdin

## Zoom sur le restaurant

La Voix du Nord - 26 mai 2023

LA VOIX DU NORD

**LOOS, LES WEPPEES ET LA MÉTROPOLÉ**

Vendredi 26 mai 2023

**HAUBOURDIN LE TIERS-LIEU LE CÉANOthe, C'EST AUSSI UN RESTAURANT**

Le tiers-lieu Le Céanothe, qui occupe le rez-de-chaussée d'un nouveau bâtiment de la résidence des Cattelaines, a ouvert l'accueil de son restaurant. Le projet a été confié à un jeune couple de Lousois, Camille et Thomas.

**LE SONDAGE.** Un sondage a été effectué pour évaluer l'intérêt des habitants pour un restaurant au Céanothe. Les résultats ont été positifs.

**LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU CÉANOthe.** Les prochains rendez-vous du Céanothe sont prévus pour le mois de mai.

16 **Loos, les Weppes et la métropole**

LA VOIX DU NORD VENDREDI 26 MAI 2023

# Le Céanothe, tiers-lieu des Cattelaines, c'est aussi un restaurant très sympa !

Le tiers-lieu Le Céanothe, qui occupe le rez-de-chaussée d'un nouveau bâtiment de la résidence des Cattelaines, a ouvert l'accueil de son restaurant. Le projet a été confié à un jeune couple de Lousois, Camille et Thomas.

Par BRUNO TOULLET  
bruno@voixdu-nord.fr

**HAUBOURDIN.** Au sein même des Cattelaines, l'ancien local de la Poste a été transformé en tiers-lieu. C'est dans ce lieu que se tiennent les rendez-vous proposés sans frais par soirée.

**LE SONDAGE.** Un sondage a été effectué pour évaluer l'intérêt des habitants pour un restaurant au Céanothe. Les résultats ont été positifs.

**LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU CÉANOthe.** Les prochains rendez-vous du Céanothe sont prévus pour le mois de mai.

**LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU CÉANOthe.** Les prochains rendez-vous du Céanothe sont prévus pour le mois de mai.



Le tiers-lieu Le Céanothe est devenu un lieu de rencontre pour ses habitants et ses visiteurs.

**LE SONDAGE.** Un sondage a été effectué pour évaluer l'intérêt des habitants pour un restaurant au Céanothe. Les résultats ont été positifs.

**LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU CÉANOthe.** Les prochains rendez-vous du Céanothe sont prévus pour le mois de mai.

**LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU CÉANOthe.** Les prochains rendez-vous du Céanothe sont prévus pour le mois de mai.

# Les prochains rendez-vous du Céanothe

- Le vendredi 26 mai à 19h30 : concert de guitare acoustique.
- Le samedi 3 juin à 14h30 : concert de piano.
- Le dimanche 4 juin à 14h30 : concert de chant.
- Le lundi 5 juin à 14h30 : concert de danse.
- Le mardi 6 juin à 14h30 : concert de musique électronique.
- Le mercredi 7 juin à 14h30 : concert de jazz.
- Le jeudi 8 juin à 14h30 : concert de rock.
- Le vendredi 9 juin à 14h30 : concert de folk.
- Le samedi 10 juin à 14h30 : concert de blues.
- Le dimanche 11 juin à 14h30 : concert de gospel.
- Le lundi 12 juin à 14h30 : concert de reggae.
- Le mardi 13 juin à 14h30 : concert de soul.
- Le mercredi 14 juin à 14h30 : concert de funk.
- Le jeudi 15 juin à 14h30 : concert de hard rock.
- Le vendredi 16 juin à 14h30 : concert de metal.

# DONNONS-NOUS ENSEMBLE LES MOYENS D'AGIR

- Je **souhaite adhérer ou ré-adhérer** aux Papillons Blancs de Lille.
- Je souhaite **faire un don** de ..... € aux Papillons Blancs de Lille.

## Renseignements sur l'adhérent / le donateur

Nom\* : .....

Prénom\* : .....

Date de naissance : ...../...../.....

Adresse\* : .....

Code Postal\* : ..... Ville\* : .....

Téléphone fixe\* : ...../...../...../...../..... Téléphone portable\* : ...../...../...../...../.....

Pour mieux communiquer avec vous tout au long de l'année, merci de nous indiquer votre adresse mail\* : .....@.....

### Souhaitez-vous devenir bénévole au sein de notre association ?

- Oui
- Non
- Occasionnellement

**Vous êtes :**  Famille (nature du lien familial : parent, frère, sœur..) : .....

Prénom et nom de la personne accueillie : .....

Etablissement fréquenté : .....

Date de naissance : .....

- Famille d'accueil
- Ami
- Autre

- Personne accueillie en établissement ou services de milieu ouvert

(lequel : .....) )

Date : ...../...../.....

Signature :

\* Données obligatoires

Les Papillons Blancs de Lille  
42 rue Roger Salengro  
CS 10092  
59030 Lille Cedex

Rappel : un don de 100 € revient à 34 € (déduction fiscale de 66%). Le reçu fiscal sera adressé à l'adhérent et/ou donateur en janvier/février 2024

### Modalités de paiement :

- Règlement en une fois, soit un chèque bancaire de 70 € à l'ordre des Papillons Blancs de Lille
- Règlement en deux fois, soit deux chèques bancaires de 35 € de la même date à l'ordre des Papillons blancs de Lille (l'un sera encaissé à réception et l'autre au moment de l'assemblée générale)
- Règlement par carte bancaire via notre site internet [www.papillonsblancs-lille.org](http://www.papillonsblancs-lille.org), rubrique « nous soutenir »

Conformément à l'article 7.1 des statuts associatifs, « l'admission des membres est soumise à l'agrément du conseil d'administration dont la décision en la matière est discrétionnaire ». Toute adhésion n'est donc définitive qu'à l'issue d'un délai de six semaines au cours duquel l'association se réserve la possibilité d'informer l'intéressé(e), par voie de courrier recommandé, que sa demande n'a pas été validée. Le chèque reçu avec le bulletin d'adhésion est alors retourné à la personne concernée (ou le montant viré lors de l'adhésion en ligne, ou par virement bancaire, remboursé).



## ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

- **IME Denise Legrix**

22 rue Desmazières - BP115 - 59476 Seclin cedex  
Tél. 03 20 90 07 93  
ime.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **IME Albertine Lelandais**

64 rue Gaston Baratte - 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03 20 84 14 07  
ime.lelandais@papillonsblancs-lille.org

- **IME Le Fromez**

400 Route de Santes, allée du Gros Chêne  
59320 Haubourdin  
Tél. 03 20 07 32 67  
ime.fromez@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD)**

30 avenue Pierre Mauroy - Eurasanté - 59120 Loos  
Tél. 03 20 63 09 20  
sessad@papillonsblancs-lille.org

- **IMPro du Chemin Vert**

47 rue du Chemin Vert - 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03 20 84 16 72  
impro.cheminvert@papillonsblancs-lille.org

- **Mission petite enfance et scolarisation**

Tél. 03 20 43 95 60

## ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL DES ADULTES LE GROUPE MALÉCOT

- **ESAT - site d'Armentières**

29 rue Coli - 59280 Armentières  
Tél. 03 20 17 68 50  
esat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Fives**

145 rue de Lannoy - 59800 Lille  
Tél. 03 28 76 92 20  
esat.fives@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lille**

3 rue Boissy d'Anglas - 59000 Lille  
Tél. 03 20 08 10 60  
esat.lille@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lomme**

399 avenue de Dunkerque - 59160 Lomme  
Tél. 03 20 08 14 08  
esat.lomme@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Loos**

89 rue Potié - 59120 Loos  
Tél. 03 20 08 02 30  
esat.loos@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Seclin**

Rue du Mont de Templemars  
ZI - BP 445 59474 Seclin Cedex  
Tél. 03 20 62 23 23  
esat.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Comines**

47 rue de Lille - Sainte-Marguerite  
59560 Comines  
Tél. 03 28 38 87 80  
esat.comines@papillonsblancs-lille.org

- **Entreprise Adaptée**

6 Rue des Châteaux - ZI La Pilaterie  
59700 Marcq-en-Barœul  
Tél. 03 28 76 15 40  
contact.ealille@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Insertion Sociale et Professionnelle (SISEP)**

399 avenue de Dunkerque - 59160 Lomme  
Tél. 03 20 79 98 56  
sisep@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT SPÉCIALISÉ

- **Maison d'Accueil Spécialisée Frédéric Dewulf**

Route de Camphin - 59780 Baisieux  
Tél. 03 28 80 04 59  
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

- **P'tite MAS**

Route de Camphin - 59780 Baisieux  
Tél. 03 28 80 04 59  
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

- **Unité de vie de Camphin**

126 Grande Rue - 59780 Camphin-en-Pévèle  
Tél. 03 20 16 08 40  
mas.camphin@papillonsblancs-lille.org

## SIÈGE & SERVICES ASSOCIATIFS

- **Siège:** 42 rue Roger Salengro CS 10092 - 59030 Lille Cedex  
Tél. 03 20 43 95 60 - contact@papillonsblancs-lille.org

- **Pôle Ressources Handicap**

Tél. 03 20 43 95 60 - prh-mel@papillonsblancs-lille.org

- **Plateforme d'accompagnement et de répit des aidants handicap Lille**

Tél. 03 20 79 98 55 - aide-aidants@papillonsblancs-lille.org

- **Temps lib'**

Tél. 03 20 43 95 60 - tempslib@papillonsblancs-lille.org

## ACCOMPAGNEMENT DANS L'HÉBERGEMENT ET LA VIE SOCIALE POUR LES ADULTES

### • HABITAT ET VIE SOCIALE

240 allée Reysa Bernson - 59000 Lille  
Tél. 03 20 79 98 50  
habitat@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES HÉBERGEMENT

#### • Les Jacinthes

3 rue des Acacias - 59840 Pérenchies  
Tél. 03 20 08 75 75  
habitat.perenchies@papillonsblancs-lille.org

#### • Gaston Collette

6 place Paul Eluard - 59113 Seclin  
Tél. 03 20 90 57 88  
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

#### • Les Trois Fontaines

13 rue des Fusillés - 59280 Armentières  
Tél. 03 20 07 57 52  
habitat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

#### • Le Clos du Chemin Vert

56 rue Renoir - 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03 20 84 05 14  
habitat.ccv@papillonsblancs-lille.org

### RÉSIDENCES SERVICES

#### • Résidence Service Lille-Station

41 Rue Meurein - 59000 Lille  
Tél. 03 20 79 98 55  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service La Drève

Allée des Marronniers - 59113 Seclin  
Tél. 03 20 90 57 88  
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Matisse

240 allée Reysa Bernson - 59000 Lille  
Tél. 03 20 79 98 55  
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

### ACCUEIL D'URGENCE

#### • CAUSE - Centre d'Accueil d'Urgence Spécialisé

198 rue Sadi Carnot - 59350 Saint-André-lez-Lille  
Tél. 03 20 79 33 43  
cause@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service Saint André Catoire

26 bis Rue Fénelon - 59350 Saint-André-lez-Lille  
Tél. 03 20 79 33 43  
pole.urgence@papillonsblancs-lille.org

### APPARTEMENTS ET SAVS

#### • Lille et Villeneuve-d'Ascq

1 Rue F. Joliot Curie - Bâtiment C3 - RDC - 59000 Lille  
Tél. 03 20 09 14 40  
savs.lille@papillonsblancs-lille.org  
savs.ascq@papillonsblancs-lille.org

#### • Armentières

13 rue des Fusillés - 59280 Armentières  
Tél. 03 20 35 82 76  
savs.armentieres@papillonsblancs-lille.org

#### • Seclin

10 place Paul Eluard - 59113 Seclin  
Tél. 03 20 96 42 98  
savs.seclin@papillonsblancs-lille.org

### PARENTALITÉ

#### • SAP - Service d'Aide à la Parentalité

24 rue des Martyrs  
59260 Hellemmes-Lille  
Tél. 03 20 79 98 60  
parentalite@papillonsblancs-lille.org

### FOYERS DE VIE ET SAJ

#### • Foyer de Vie « Les Cattelaines » et SAJ

14 rue Fidèle Lhermitte - 59320 Haubourdin  
Tél. 03 20 38 87 30  
fdv.haubourdin@papillonsblancs-lille.org  
saj.haubourdin@papillonsblancs-lille.org

#### • Foyer de Vie « Le Rivage » et SAJ

46 place Alain Flamand - 59274 Marquillies  
Tél. 03 20 16 09 80  
fdv.marquillies@papillonsblancs-lille.org  
saj.marquillies@papillonsblancs-lille.org

#### • Foyer de vie La Source

33 Rue Gaston Baratte - 59493 Villeneuve d'Ascq  
Tél. 03 28 76 15 30  
habitat.source@papillonsblancs-lille.org

#### • Service d'Accueil de Jour (SAJ)

240 allée Reysa Bernson - 59000 Lille  
Tél. 03 20 79 98 61  
saj.lille@papillonsblancs-lille.org

#### • Résidence Service et Accueil de Jour Arc-en-Ciel

6 Rue Guillaume Werniers - 59000 Lille  
Tél. 03 20 47 82 75  
residence.arc-en-ciel@papillonsblancs-lille.org  
saj.aec@papillonsblancs-lille.org

## PCPE

#### • Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées

42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille cedex  
Tél. 03 20 34 02 54 - pcpe@papillonsblancs-lille.org



**PBL N°21 - JOURNAL DE L'ASSOCIATION  
LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE**

**Présidente :** Florence Bobillier

**Directeur Général :** Guillaume Schotté

**Rédaction et conception :** Claire Cierzniak, chargée de communication

**Impression :** Reprographie, Le Groupe Malécot

ISSN : 2605-860X



**Les Papillons Blancs de Lille - Twitter : [apei\\_lille](#)**

Apei Les Papillons Blancs de Lille - 42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille Cedex

Tél. : 03 20 43 95 60 - Fax : 03 20 47 55 41 - [contact@papillonsblancs-lille.org](mailto:contact@papillonsblancs-lille.org) - [www.papillonsblancs-lille.org](http://www.papillonsblancs-lille.org)

Association à but non lucratif de type loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 déclarée à la préfecture du Nord n° W595004890. Affiliée à l'Unapei reconnue d'utilité publique.